

Que s'est-il passé cette nuit-là ?

A.L.Marvolo

Chapitre 1

C'était une nuit très pluvieuse. Le ciel était d'un noir presque effrayant et l'orage menaçait d'éclater. Une jeune adolescente d'environ 15 ans marchait hâtivement dans les rues de Londres. De fines gouttes de pluies tombaient sur son manteau marron qui lui arrivait à peine jusqu'aux genoux. Les mains dans ses poches, la tête baissée, elle continuait sa route. Au détour d'une ruelle dans laquelle elle s'engouffra, elle leva la tête et retira sa capuche, laissant les gouttes de pluie lui effleurer le visage. Jensen Baxter s'appuya contre le mur de pierre derrière elle et glissa jusqu'à ce qu'elle toucha le sol. Elle ramena ses genoux à sa poitrine et soupira. Ses parents lui avaient encore crié dessus car elle avait été convoquée au bureau du proviseur ce matin au collège. Honnêtement, Jensen avait beaucoup de mal à croire que ses parents l'aimaient vraiment. Quand sa mère lui répétait chaque matin à quel point elle l'aimait, Jensen se contentait d'hocher distraitement la tête, ne croyant pas vraiment sa génitrice. Son père quant à lui, n'était pratiquement jamais à la maison et passait tout son temps au travail. Lui était bien plus pire en tant que parent. Il pouvait ne pas parler à sa fille pendant des jours sans raison apparente. Jensen avait quitté la maison en douce cette nuit sans que ses « parents » s'en rendent compte. De toute façon, ils ne s'inquièteraient sûrement pas pour elle même si elle disparaissait pendant des semaines.

- Qu'est-ce que tu fais ici sous la pluie ?

La jeune fille releva la tête et retrouva enfin le sourire en voyant son petit-ami debout devant elle, une expression inquiète sur le visage.

- Je t'attendais. Répondit Jensen

- Tu aurais pu m'appeler. Dit-il en sortant ses clés de sa poche

Il ouvrit la porte de sa maison et la laissa entrer à l'intérieur, ne voulant pas la laisser seule dans le noir, sous cette pluie torrentielle. Le jeune homme déposa ses courses sur

la table et dévia son regard vers sa petite-amie qui retirait doucement son manteau tout trempé.

- Ca va avec tes parents ? Interrogea-t-il
- Je ne suis pas venue parler d'eux. Dit-elle sèchement

Le jeune homme fronça les sourcils et plissa les yeux, détaillant chaque centimètre du corps de sa petite-amie comme s'il ne l'avait pas vu depuis une dizaine d'années. Il remarqua alors que du mascara avait coulé sous ses yeux comme si elle avait pleuré.

- Tout va bien ? Demanda-t-il
- Désolée de débarquer à l'improviste Gaspard, je ne pouvais simplement pas me résoudre à aller voir mes parents après ce qu'il s'est passé. Rétorqua-t-elle
- Que s'est-il passé Jensen ?

La jeune fille secoua doucement la tête avant de se précipiter vers le frigo et l'ouvrir, cherchant visiblement quelque chose à manger.

- Je crève la dalle, tu n'aurais pas quelque chose à bouffer ? Demanda Jensen
- Euh... Non pas que je sache en tout cas. Bégaya Gaspard

Gaspard Guzman n'était pas le petit-ami parfait ou cliché. Il n'était pas l'un de ces garçons musclés, aux cheveux blonds, et aux yeux bleus. Il était très mince, avait des cheveux bruns bouclés, des yeux d'un noir d'encre qui lançaient des éclairs à chaque fois qu'il s'énervait. Le père de Jensen avait embauché Gaspard comme baby-sitter pour garder ses neveux, et dès qu'il s'était pointé, Jensen s'étaient empressée d'envoyer sa photo à l'une de ses amies en répétant à quel point il lui plaisait, lui et son accent espagnol très craquant. Evidemment, son amie s'était précipitée de raconter tout ça à Gaspard qui, apparemment, ressentait la même chose envers Jensen. Néanmoins, leur relation devait demeurer secrète puisque lui était majeur et elle mineure. Même ses parents n'étaient pas au courant.

- Allez, dis-moi ce qui tracasse. Ordonna Gaspard

Jensen soupira en refermant le frigo.

- Rien. Rétorqua-t-elle
- On ne vient pas voir son petit-ami une nuit sous la pluie sans le prévenir.
Répliqua Gaspard
- Peut-être que tu me manquais. Dit Jensen avec un sourire narquois
- Bien essayé mais tu ne m'auras pas chérie. Ria-t-il en se rapprochant de sa bien-aimée. C'est quoi le problème ?

Jensen se mordit la lèvre inférieure se demandant si elle devait tout révéler à son copain tandis que quelques larmes lui montaient déjà aux yeux.

- Je crois que j'ai fait une chose horrible et je ne sais pas si je pourrai vivre avec...

Chapitre 2

Au cœur de la villa des Carrington se déroulait la réception en l'honneur du colossal succès du père de famille, Monsieur Georges Carrington qui était un brillant homme d'affaire, possédant la moitié de Las Vegas. Il réussissait tout ce qu'il entreprenait sans aucune aide extérieure. Mais il affirmait toujours que son travail était d'un ennui mortel et qu'il fallait également être très convaincant au travail. Il venait de revenir d'un voyage qui lui avait apporté gros et comme à son habitude, il l'avait clamé haut et fort sur les toits. Sa femme lui avait organisé cette soirée pour célébrer cette occasion avec tout le voisinage.

Cette nuit-là, étonnement, Atlas n'était pas revenue chez elle pour assister à la soirée et réciter ce fameux discours que ses parents lui avaient « demandé » d'écrire pour l'occasion. Sa petite sœur, Avery, était persuadée qu'Atlas n'avait même pas commencé à écrire un seul mot de ce discours stupide. Avery ne voulait pas l'avouer à vive voix mais elle s'inquiétait beaucoup pour son aînée ces derniers temps, elle avait étrangement passé plus de temps avec ses amies que d'habitude et à chaque fois que l'une d'entre elles l'appelait, elle quittait soudain la pièce comme si elles prévoyaient de faire exploser la ville. Sans compter les conversations qui s'arrêtaient à chaque fois que quelqu'un pénétrait dans une pièce.

Les parents des deux jeunes filles étaient complètement à l'ouest et ne se souciaient pas de savoir où se trouvait leur fille. Tout ce qui leur importait c'était qu'elle récite ce stupide discours devant une centaine de personnes pour les rendre sans voix. Mais connaissant Atlas, Avery savait que même si –dans le meilleur des scénarios-- sa sœur avait effectivement écrit un discours alors il serait tout sauf émouvant, et qu'il y aurait sûrement quelques petites blagues incérées dedans.

Ce ne fut que lorsqu'elle sentit de l'agitation dans l'air, qu'Avery reporta son attention sur les événements et le déroulement de la soirée.

- Et toi Avery ? Qu'en penses-tu ? Lui demanda son père pour qu'elle participe à la conversation

La jeune fille tressaillit et resta muette ne sachant même pas de quoi son père parlait avec ses amis. Probablement de politique comme à chaque fois. Au loin, elle vit sa mère lui faire d'étranges signes de la main, essayant vainement de l'aider à sortir de cette situation plus qu'embarrassante.

Elle se rappela soudain d'une phrase que disait toujours sa grande sœur pour sortir de ces situations-là facilement et de manière efficace.

- Je ne peux qu'approuver ce que vous avez dit père. Dit-elle

Puis les quatre hommes reprirent leur conversations comme si de rien n'était. Du coin de l'œil, Avery vit la grande porte en marbre de la maison s'ouvrir dans un grincement des plus désagréables. Elle croisa les doigts espérant qu'il s'agissait de sa sœur et effectivement il s'agissait bien d'elle. Avery se précipita vers elle, tandis que sa confusion grandissait à mesure qu'elle s'approchait de sa sœur. En effet cette dernière était toute pâle et tremblait de la tête aux pieds. La cadette supposa qu'Atlas n'avait pas emmené sa voiture puisqu'elle était toute trempée à cause de la pluie. Avery posa sa main sur l'épaule de sa sœur qui sursauta à ce contact comme si elle avait été brûlée.

- Oh Atlas regarde-toi ! Mais ou diable étais-tu ?! S'exclama la mère des deux filles en feignant l'inquiétude devant ses amies toutes aussi hypocrites. Tu as manqué la cérémonie.

Atlas ouvrit lentement la bouche pour répondre et la referma aussitôt.

- Je vais conduire Atlas jusqu'aux toilettes pour la sécher, mère. S'écria Avery

La jeune fille prit la main de sa sœur et la conduisit rapidement jusqu'aux toilettes. Elle lui jeta une serviette pour s'essuyer le visage avant de croiser les bras, l'air sévère.

- Tu m'expliques ? Commença Avery

Après s'être essuyée la nuque, Atlas dévisagea sa sœur avant de secouer frénétiquement la tête, toute paniquée. Des tâches commencèrent à danser devant les yeux de l'ainée qui revit cette scène macabre se reproduire. Elle se revit en train d'appeler Iris et de lui demander de venir sous l'Arbre des Condamnés... Elle se pencha en avant et respira profondément, percevant à peine la voix d'Avery lui

demander si elle allait bien. Et finalement quand elle releva la tête, Avery la fixait anxieusement.

- Tu es sûre que tout va bien ? Tu viens de faire une crise d'angoisse... Répéta la jeune fille
- Je t'ai dit que tout allait bien. Grogna Atlas en se levant
- Alors dis-moi au moins pourquoi tu as dû me laisser seule dans cette stupide soirée au milieu d'hypocrites ?! Je croyais que tu me soutiendrais ! S'exclama Avery
- C'est bon, tu es une grande fille non ? Soupira Atlas
- Tu n'es vraiment rien d'autre qu'une pétasse sans cœur ! Cracha la cadette

Soudainement furieuse, Atlas empoigna violemment le bras de sa sœur qui réprima un gémissement de douleur. En effet, cette dernière savait qu'elle était allée un peu trop loin en utilisant cette insulte puisque tous les élèves au lycée l'appelaient comme ça. C'était censé être une insulte qui montrait l'impassibilité et le sang froid d'Atlas. Cette dernière pouvait effectivement voir une fillette souffrir le martyr juste à côté d'elle et rester aussi calme que possible. Et c'est ce qu'il s'était passé au lycée d'ailleurs ! Elle avait donc reçu le surnom de « pétasse sans cœur » par tout le lycée.

- Combien de fois t'ai-je dit de ne pas prononcer ce surnom devant moi ! S'énerva l'ainée en resserrant sa prise sur le bras de la cadette
- Arrête s'il te plait...
- Ne répète plus jamais ça ou tu auras affaire à moi.
- C'est bon j'ai compris...

Ignorant les prières de sa sœur, Atlas entraîna Avery jusqu'à sa chambre et la balança sur le lit tel une poupée de chiffon sans valeur. Puis soudain, l'image d'Iris lui revint en mémoire et Atlas eut un mouvement de recul involontaire, reprenant brusquement ses esprits. Elle n'arrivait toujours pas à croire qu'elle l'avait fait...

Chapitre 3

- 1m65, cheveux blonds-vénitiens, yeux verts, le corps d'Iris Desquartos a été retrouvé ce matin dans...

Katherine éteignit la télévision, ne supportant plus d'écouter ce stupide journaliste en train de parler Iris, sa pire ennemie au lycée qui, apparemment, avait soudainement disparu quelques heures après avoir fêté son anniversaire, s'étant déroulée il y a plus d'un mois. Et aujourd'hui, son corps avait été retrouvé alors tout le monde pensait qu'elle avait fugué. Mais Katherine savait bien que ce n'était pas du tout ce qu'il s'était passé. La jeune fille tourna la tête et vit sa mère et sa sœur jumelle, Anastasia, pénétrer dans la cuisine. Cette dernière avait un sourire aux lèvres et ne cessait de raconter ses exploits au match de volley qu'elle avait gagné hier elle et son équipe. Le nouveau petit-ami de la mère de famille entra à son tour en brandissant le journal du jour, où figurait l'image d'Iris.

- Vous avez vu ça ? Demanda-t-il en jetant le journal sur la table. Iris Desquartos a disparu il y a plus d'un mois et on vient de retrouver son corps !
- Oh quelle tragédie. Dit sarcastiquement Katherine en roulant des yeux
- Elle a dû fuguer quelque part et se suicider en rentrant. Répliqua Anastasia ennuyée par cette histoire
- C'est peut-être plus grave que ça, comment pouvez-vous rester aussi calmes les filles ! S'exclama la mère de famille. C'était tout de même une de vos camarades de classe...
- Crois-moi maman, il n'y a personne qui veut la revoir celle la, à part peut-être Darren. Ricana Anastasia

Darren Axatrx était le petit-ami d'Iris.

- Pouvons-nous changer de sujet s'il vous plait ? Proposa Katherine, mal à l'aise

Anastasia fronça les sourcils mais changea quand même de sujet en rappelant une fois de plus à ses parents à quel point elle avait assuré au match de volley. Vers 7h30, Katherine se décida enfin à quitter sa maison en direction de celle de Colin Georgetown, son plus proche ami et voisin d'en face. En sortant, elle vit passer la luxueuse BMW d'Atlas Carrington à une vitesse incroyable.

La ville dans laquelle ils habitaient tous se situait près de Seattle, elle était petite et était divisée en deux parties : celle des riches et celle des pauvres. Comme c'est prévisible. Il y avait évidemment des écoles de riches et des écoles de pauvres à des endroits opposés de la ville. D'habitude, les bourgeois et les pauvres ne se parlaient jamais et ne se rencontraient pas, même pas au centre commercial puisqu'il y en avait deux. Un pour les « roturiers » et un pour les « bourgeois ». Jamais les deux classes sociales ne se rencontraient. Ils ne s'adressaient même pas un bonjour dans la rue. Les Carrington étaient les seuls à laisser leurs filles étudier dans l'école des pauvres. Apparemment elles n'avaient pas trouvé leur place dans celle des riches. C'était comme ça que Katherine avait connu Atlas et Avery. Elle avait ensuite découvert que les deux sœurs entretenaient une relation très étrange, un jour elles étaient complices et l'autre elles étaient ennemies. Néanmoins, les deux essayaient de rester modestes et de ne pas se montrer arrogantes. Malheureusement, Atlas n'avait pas su contrôler cette arrogance et se croyait supérieure aux autres. Et malgré tous ses efforts, elle n'avait pas réussi à faire partie des « populaires » et de se lier d'amitié avec Iris Desquartos, une pauvre blondinette superficielle.

Katherine toqua à la grande porte des Georgetown et attendit l'arrivée de Colin. Ce dernier ne tarda pas et sortit de chez lui en ajustant sa cravate. Chez les pauvres, ce n'était pas une obligation de porter un uniforme mais étant de nature très classe et posée, Colin mettait toujours des costards, des cravates, et des chemises. Jamais des vestes ou même des T-shirts. Non il n'était pas « coincé ». Du moins Katherine ne trouvait pas qu'il l'était. Non, Colin voulait simplement être le total opposé de son père, un homme n'ayant pas accompli de grandes choses dans sa vie. Puis il y avait son grand frère, Jasper qui venait à peine de finir ses études et qui avait décidé de devenir dealer en vendant toute sorte de drogue aux adolescents du quartier. Parfois même aux riches ! Ces derniers, pour le remercier, l'invitaient même à des soirées dans le quartier bourgeois.

- Tu as vu les infos à la télé ? Demanda Katherine
- Oui, étrange mort n'est ce pas...La police fait vraiment mal son travail de nos jours. Ricana Colin en mettant une main dans sa poche
- Ne rigole pas avec ça. Gronda Katherine. Il faudra encore attendre plusieurs années avant que ça se calme enfin.
- Ne sois pas aussi rabat-joie Kitty Kat...

Kitty Kat était le surnom que tout le monde donnait à Katherine.

- Nous nous sommes enfin débarrassés d'elle comme il se doit, personne ne nous soupçonnera jamais. Termina Colin

Katherine prit le bras de Colin et l'arrêta un moment. Ce dernier jeta un coup d'œil vers sa montre et constata qu'il ne restait plus que cinq minutes avant le début des cours.

- Cette nuit n'est jamais arrivée compris ? S'écria Katherine

Colin acquiesça. Ils continuèrent ensuite leur chemin sans parler. Lorsqu'ils arrivèrent au lycée, ils virent une dizaine de policiers ainsi qu'un inspecteur arpenter les couloirs et parler aux élèves. Ils étaient sûrement en train de leur poser des questions au sujet de la soudaine mort d'Iris. La rumeur qui circulait dans le lycée disait qu'Iris avait probablement fugué de son domicile en direction de Paris en France ou Venise en Italie voire à Madrid en Espagne. En effet, Iris avait sans cesse exprimé son inconfort auprès de sa famille, disant qu'elle ne se sentait jamais à sa place et qu'elle avait sûrement été adoptée. L'inspecteur aperçut les deux amis et se dirigea vers eux. Katherine mit ses mains derrière elle pour éviter que l'inspecteur ne se rende compte qu'elle tremblait comme une feuille.

- Bonjour, je suis l'inspecteur Hamilton, je viens vous poser quelques questions sur la victime.
- La victime ? Rétorqua Colin en feignant l'étonnement
- Ah vous n'êtes donc pas au courant. Constata l'inspecteur. Ce matin, nous avons retrouvé le corps d'Iris Desquartos enterré à quelques mètres de sa maison. Nous avons donc affaire à un homicide.

Voyant que son amie commençait à perdre le contrôle de la situation, Colin se mit devant elle et croisa les bras en bombant son torse. L'inspecteur semblait si petit devant lui.

- En quoi cela nous concerne-t-il ? Demanda Colin
- Sauriez-vous qui aurait voulu tuer Iris ? Questionna l'inspecteur Hamilton

Colin renifla et remit sa main dans sa poche.

- Je ne connaissais pas bien Iris, c'était seulement une de mes nombreuses connaissances, je la croisais simplement dans les couloirs du lycée. Informa Colin. Jamais je n'ai entendu dire que quelqu'un souhaitait secrètement sa mort.

Katherine réprima son envie d'applaudir, Colin était décidément très doué pour mentir.

- En êtes-vous sûrs ? Insista l'inspecteur. Il me semblait pourtant qu'elle était jalouée par beaucoup de filles...
- J'en suis absolument sûr inspecteur. Assura Colin. Croyez-moi sur parole, personne n'aurait voulu la mort d'Iris, elle était une personne remarquable pour certains. Certes, plusieurs filles la détestaient et l'enviaient pour son charme et sa finesse mais je ne crois pas qu'elles iraient jusqu'à la tuer pour si peu.

L'inspecteur hocha la tête d'un air pensif. Katherine se demanda même s'il ne les soupçonnait pas.

- Bien, je vais donc aller interroger d'autres personnes, mais dites-moi d'abord comment vous vous appelez tous les deux. Ordonna l'inspecteur. Juste au cas où...
- Je suis Colin Georgetown et voici mon amie, Katherine Sheffield.

Hamilton hocha la tête une fois de plus avant de continuer son chemin. Katherine put enfin reprendre son souffle. Cette dernière jeta un dernier regard entendu vers Colin avant de se diriger vers sa classe. Elle allait heureusement partager son premier cours avec Jensen Baxter. Katherine s'installa tout au fond de la classe et ouvrit son manuel de littérature. Le professeur leur avait demandé de lire un texte et comme elle ne l'avait pas fait hier soir alors elle commença à lire la première ligne. Quand soudain, son expression se déforma. Elle revit Jensen en train de brandir la pelle dans sa main droite, et de fracasser la tête de... Non ! Elle devait oublier tout ça ! Cette nuit n'était jamais arrivée. Elle n'était jamais sortie de chez elle en pleine nuit ! Elle n'avait jamais rencontré les autres dans la forêt ! Elle n'avait jamais eu cette idée macabre ! Rien de tout cela n'était arrivé ! La nuit du 15 décembre, elle était restée tranquillement chez elle, en train de faire ses devoirs ou de réviser pour son prochain contrôle, ou de jacasser avec Anastasia...

A peine entrée dans la salle de classe, qu'un silence prit possession de la pièce. Tous les regards étaient tournés vers Jensen, la rendant mal-à-l'aise. Du coin de l'œil, elle vit quelques élèves pouffer de rire, tandis que d'autres la dévisageaient comme pour savoir si elle serait apte à rejoindre leur groupe.

- Auriez-vous une excuse plus crédible à nous offrir pour votre retard aujourd'hui Mademoiselle Baxter ? Demanda le professeur de littérature
- Aucune qui ne vous soit convenable. Répondit simplement Jensen
- Alors allez-vous assoir. Ordonna-t-il en soupirant

Jensen obtempéra et jeta un coup d'œil à classe et soupira de soulagement en constatant qu'il y avait une chaise vide à côté de Katherine. Lorsqu'elle s'assit près d'elle, Katherine lui adressa un clin d'œil et reporta son attention sur l'enseignant qui continuait sa leçon.

- J'espère sincèrement que vous avez profité de ces vacances pour lire « Jekyll et Hyde », je vous avais également demandé de me faire dix pages donnant votre avis sur l'œuvre en question.

Mais Jensen, qui ne faisait jamais attention à ses cours, se pencha discrètement vers Katherine qui essayait tant bien que mal de suivre son cour.

- Tu as parlé à Hamilton ? Demanda Jensen
- Qui ? Interrogea Katherine en plissant son nez
- Hamilton ? L'inspecteur Hamilton, tu lui as parlé ou pas ?

Katherine hocha la tête.

- Tu lui as dit à propos de...
- La nuit du 15 décembre, on était tous chez nous en train de regarder la télé avec nos parents ou de visionner une de ces vieilles séries américaines que personne ne regarde d'accord ? Répliqua Katherine pour se convaincre elle-même que c'était le cas. On ne s'est jamais vues.
- Ah je vois, tu es dans le déni. Sourit Jensen

- Crois-moi, j'essaye chaque jours d'oublier ça mais jamais je n'y suis arrivée... J'essaye juste de prétendre que ce n'est jamais arrivé pour ne pas attirer l'attention sur nous. Expliqua Katherine. Comment diable peux-tu être aussi sereine après ce que nous avons fait ?!

Jensen esquissa un sourire crispé et se pinça discrètement les cuisses pour retenir ses larmes. Etonnement, cela marchait à chaque fois. Des visions refirent soudain surface dans son esprit et elle revit Katherine courir en direction du lac de Devonshire ; une expression impassible sur le visage pour se débarrasser de la pelle puis se laver les mains en regardant à chaque fois autour d'elle pour être sûre que personne ne la regardait. Elle revit tout ce sang sur ses mains et ses vêtements. Vêtements qu'elle avait évidemment dû jeter.

- Mademoiselle Baxter ? Mademoiselle Baxter ? Baxter !

Arrachée de ses pensées, Jensen releva la tête et rencontre le regard sévère du professeur de littérature. Et dire qu'au début de l'année elle le trouvait très craquant...

Chapitre 4

Atlas Carrington, assise sur le siège passager, observait depuis plus d'une demi-heure son récent petit-ami, Jasper Georgetown conduire sa BMW les sourcils froncés et les yeux plissés. La jeune fille ne pouvait simplement pas se lasser de lui. Son cœur ne cessait de battre la chamade à chaque qu'ils s'embrassaient tous les deux. Il avait même arrêté de vendre de la drogue rien que pour lui faire plaisir. Il y a un an si quelqu'un lui avait dit qu'elle sortirait avec Jasper Georgetown, le dealer de la ville, jamais elle n'y aurait cru. Les deux s'étaient avoué leurs sentiments sur un coup de tête après s'être fréquentés quelques jours. Atlas avait toujours cette crainte qu'un beau jour, Jasper décide de continuer son métier de dealer et de l'oublier en faisant comme si elle n'avait jamais existé. Son sourire faiblit un peu, chose que Jasper remarqua immédiatement.

- Qu'est ce qu'il y a ? Tout va bien ? Demanda-t-il, légèrement inquiet
- Ce n'est rien d'important. Mentit Atlas
- Jamais tu ne réussiras à me tromper Sexy, allez dis-moi ce qui ne va pas. Dit-il d'un ton sévère

Atlas soupira et regarda à contrecœur son « copain ».

- Que sommes-nous ? Interrogea-t-elle

Le jeune homme écarquilla les yeux, ne s'attendant visiblement pas à cette question. Certes ils s'étaient embrassés mais ils n'en avaient jamais parlé sérieusement.

- Je ne sais pas ce que nous sommes mais je suis sûr d'une chose : je t'apprécie énormément et je veux nous donner une chance pour voir si ça va marcher. Répondit Jasper. Je dois admettre que ça me dérange de voir Colin se pavaner autour de toi comme un chien, il a le béguin pour toi c'est évident !
- J'adore te voir vert de jalousie. Ricana Atlas
- Dis-moi plutôt quelque chose que je ne sais pas. Rétorqua Jasper
- D'accord : ton frère et moi sommes justes amis et il n'y aura rien d'autres entre nous alors tu peux dormir tranquillement cette nuit.
- C'est noté.

Il déposa ensuite un chaste baiser sur ses lèvres. Elle enroula ses bras autour de son cou et approfondit le baiser, le rendant plus fougueux et humide. Ils se séparèrent au bout de quelques minutes pour reprendre leur respiration.

- Tu me ramènes chez moi ? Colin doit déjà m'attendre. Sourit Atlas

Jasper émit un grognement presque inhumain.

- Qu'est ce qu'il prévoit encore ? Un plan à trois peut-être ? Répliqua-t-il d'un ton sarcastique
- Ca se pourrait en effet... Rétorqua Atlas en faisant mine de réfléchir

Le jeune homme lui adressa un regard offensé.

- Je rigole c'est bon. Ria la jeune fille

Jasper secoua la tête et démarra la voiture, espérant secrètement que personne ne les ait vus ensemble. Pour l'instant leur relation était secrète. Personne ne devait jamais savoir pour eux ! Même pas leurs parents ! Ca aurait été très mal vu qu'une bourgeoise sorte avec un pauvre dealer « inculte ». Les bourgeois ne sortaient qu'entre eux et ne se fiançaient qu'entre eux. C'était même très mal vu de voir un roturier et un bourgeois discuter ensemble ou se toucher la main. Les habitants de cette ville étaient très racistes. Atlas se rappela de sa cousine, Ambre qui avait été complètement déshéritée et chassée par sa famille car elle avait commencé à fréquenter un chômeur sans histoire, venant d'une famille très pauvre. Jusqu'à aujourd'hui, elle n'avait plus eu de nouvelles d'elle. Elle avait disparu de la circulation et ses parents ne cherchaient aucunement à la contacter pour savoir si elle allait bien. Pour eux, elle avait salit le nom de leur famille et c'était intolérable ! Atlas, elle, serait enchantée de pouvoir enfin se débarrasser de sa famille une fois pour toute, elle souhaitait jour et nuit pouvoir un jour changer de nom de famille.

Jasper quitta la BMW à quelques mètres de chez les Carrington pour éviter d'être repéré par les parents. Atlas descendit à son tour et pénétra chez elle. A sa grande surprise, ses parents étaient tous les deux assis sur le canapé, Avery buvait sa tasse de café près de la cheminée et... Colin Georgetown était assis sur le fauteuil en face de ses parents, un sourire aux lèvres. Il était en pleine discussion avec son père, Monsieur Carrington. Atlas était complètement sidérée, elle pouvait à peine entendre les

ricanements de sa sœur face à sa réaction. Comment ses parents avaient-ils pu laisser un « roturier », un « pauvre bon à rien » traverser le seuil de leur maison ? Leur noble maison ? Peut-être ignoraient-ils qui était Colin. Peut-être pensaient-ils qu'il était un bourgeois à cause de sa cravate, de son costume et sa montre. C'était trop beau pour être vrai. Soudain, une once d'espoir traversa la jeune fille : si ses parents avaient pu tolérer la présence de Colin chez eux alors ce ne serait pas un problème pour Jasper n'est ce pas ? Ou devait-il lui aussi porter une cravate pour les impressionner...

- Ah Atlas ! Te voilà enfin. Ce jeune homme t'attendait depuis une bonne demi-heure. S'écria son père

Atlas jeta un regard interrogateur vers Avery qui se contenta d'hausser les épaules. Elle espérait que sa sœur n'avait pas vendu la mèche et qu'elle n'avait rien dit au sujet de la famille de Colin.

- Et... Vous l'avez laissés entrer ? S'enquit Atlas d'un ton hésitant

Son père fronça les sourcils.

- N'aurions-nous pas dû ? Demanda-t-il
- Non ! Je pensais juste que puisque Colin est un...

Elle s'interrompit, ne voulant pas prononcer le terme « roturier » devant Colin.

- Que faisait ce jeune homme de toute façon ? Interrogea Mme Carrington
- Je venais l'aider avec...
- On s'entraide ! S'exclama Atlas

Colin lui jeta un regard incrédule. En réalité, il venait l'aider à réviser ses cours et à faire ses devoirs.

- On s'aide mutuellement... Vous savez... Entre intellos. Poursuivit la jeune fille

Avery émit un ricanement moqueur. Sa sœur était tout sauf une « intello ».

- Là je reconnais bien ma fille ! Aussi talentueuse et intelligente que ses parents, une vraie Carrington ! S'enthousiasma Mr Carrington

Atlas lui adressa un sourire forcé.

- Bon, il est temps de commencer notre... Il faut qu'on aille s'entraider... Au revoir. Termina la jeune fille en emmenant Colin jusqu'à sa chambre

Le jeune homme secoua la tête d'un air amusé. Décidément, Atlas était pleine de surprise. La chambre de cette dernière ne ressemblait absolument pas à celles des autres filles de son âge, ou du moins pas la majorité. Il n'y avait pas une seule trace de rose dans sa chambre, et elle avait accroché des posters de chanteurs gothiques partout sur les murs avec des posters de joueurs de basketball. Il y avait même un ballon de basket posé dans un coin et un panier accroché au mur. Maintenant qu'il y repensait, il était vrai qu'Atlas faisait partie de l'équipe de basket du lycée, et elle était de loin la meilleure de l'équipe. Cependant, jamais elle n'avait réussi à décrocher le poste de capitaine. Jensen Baxter était le capitaine, et elle était presque aussi douée qu'Atlas.

La jeune fille soupira et se tomba comme une masse sur son lit à baldaquin. Colin prit place sur la chaise du bureau.

- Alors ? On commence par quoi ? Demanda-t-il

Ensembles, elles révisèrent les leçons les plus importantes de Maths, puis la Physique-Chimie et même la Philosophie et l'Economie. Les deux amis se donnaient des exercices qu'ils corrigeaient par la suite. A la fin des révisions, Colin rangea ses affaires, se préparant à rentrer chez lui. Mais Atlas lui prit soudain le bras et l'arrêta.

- Que faisons-nous à propos de cette nuit-là ? Demanda-t-elle

Colin tressaillit et ne répondit pas.

- On devrait sans doute le dire à un adulte, tu ne crois pas ? Proposa-t-elle

Le dire à un adulte ? Pour qu'il aille le répéter à tout le voisinage ? Voire même la police ? Jamais de la vie !

- Contentons-nous de tourner la page ? Et ne parlons plus jamais de cette maudite nuit, d'accord ? Répondit Colin
- Hier soir, j'ai presque cru l'avoir vue, il y avait cette fille... Elle lui ressemblait énormément et elle avait quasiment les mêmes cheveux que...
- S'il te plait, rends-moi service : arrêtons nos séances de révisions, je ne veux plus venir chez toi car à chaque fois que je te vois... je... A chaque fois que tu es devant moi, je repense à ce que nous avons fait et ça me donne envie de vomir.

Sur ce, le jeune homme quitta la pièce en trombe et se retrouva nez-à-nez avec Avery, la sœur d'Atlas. Celle-ci arborait un sourire énigmatique. Colin ne la connaissait pas vraiment, il ne l'avait vu que quelques fois mais jamais il n'avait même pas daigné lui adresser la parole. Après tout elle n'était que la petite sœur de son amie et rien d'autre n'est ce pas ?

Chapitre 5

Monsieur et Madame Baxter ne dormaient pas à la maison ce soir-là. Mais ça Jensen s'y était habituée depuis toute petite. Avant, ils amenaient une baby-sitter pour la garder à cause de son bas âge, mais à peine avait-elle eu 11 ans qu'ils arrêtaient aussitôt ça, la laissant seule le soir dans la maison familiale. Les Baxter n'étaient ni riches ni pauvres, leur maison était certes grande mais ne ressemblait à rien comparé à celle des Carrington. Les Baxter étaient donc entre les deux classes sociales : ce qui était un grand avantage. Les riches leur parlaient sans plisser le nez ou arborer une mine dégoûtée, tandis que les pauvres leur parlaient sans les dévisager de haut en bas. Jensen profitait évidemment de ce statut pour devenir amie avec tout le monde. Riches et pauvres. Pendant un moment, elle avait même été l'amie de la défunte Iris Desquartos, la fille la plus appréciée et la plus sexy du lycée. Mais leur amitié était dès le début vouée à l'échec.

Soudain, l'orage éclata. Jensen sursauta. Les orages et les tempêtes lui faisaient toujours aussi peur malgré le temps passé. Elle prit alors son téléphone et appela son petit-ami, Gaspard Guzman.

- Jen' ?

Jensen resta silencieuse et tressaillit une fois de plus au son de l'orage.

- Jensen ? Tout va bien mi amor ? Répéta-t-il avec un fort accent espagnol
- Tu pourrais venir s'il te plait ? Demanda Jensen d'une voix tremblante
- J'arrive tout de suite, je suis à quelques mètres de chez toi. Rétorqua Gaspard

Et effectivement, le jeune homme ne tarda pas à venir. En remarquant le silence qui régnait dans la maison, Gaspard constata que les parents de Jensen n'étaient pas ici et qu'il pouvait entrer sans problème. Lui était majeur, et elle mineure, leur relation était normalement illégale. Et puisque les Baxter étaient tous les deux avocats, ce serait assez difficile de les dissuader.

Gaspard utilisa le double des clés que lui avait donné Jensen et pénétra à l'intérieur. Ce n'était rien comparé à son petit appartement de rien du tout... Il ouvrit la porte de la chambre de sa petite-amie et la trouva blottie sur son lit, sursautant à chaque coup de tonnerre. Il ôta ses chaussures et s'allongea près d'elle, l'attirant près de lui. Elle posa sa tête sur sa poitrine.

- Merci... Chuchota-t-elle

Au coup de tonnerre, la jeune fille sursauta.

- Je viens de réaliser que... Qu'il y a beaucoup de choses que je ne sais pas sur toi... Sourit Gaspard. Comme par exemple : ta couleur préférée.
- C'est le bleu. Informa Jensen
- Pourquoi ? Demanda-t-il soudainement curieux
- C'est la couleur du ciel, de l'océan, de la mer... J'aurais voulu être libre, sauvage et mystérieuse comme la mer. Rétorqua la jeune Baxter
- Tu l'es déjà.

Jensen secoua la tête tandis que Gaspard lui embrassait légèrement le bout du nez.

- Quel pays aimerais-tu visiter ?

La fille des Baxter ferma les yeux et s'imagina debout devant un grand temple en Chine ou au Japon. Cependant soudain, une autre image s'installa dans son esprit. Elle, chevauchant Iris Desquartos qui était allongée par terre, couverte de boue, et lui crier dessus toute sorte d'insultes impensables, puis BOOM ! Un coup de pelle en pleine tête...Le sang partout sur la terre... Partout sur les mains...

- Alors ?
- Je...Avant, quand j'étais très amie avec Atlas Carrington, on pensait faire un double-mariage, trouver de beaux gentlemen et nous rendre à Paris, la ville de l'amour puis embrasser nos maris au pied de la tour Eiffel.
- Tu n'es plus amie avec elle ? S'étonna Gaspard
- Plus maintenant. Répondit brièvement Jensen. Nous préférons nous éviter dans les couloirs du lycée...
- D'accord. Acquiesça-t-il. Que souhaitez-tu faire après le lycée ?

La jeune fille leva timidement les yeux vers lui.

- Je nous visualise, toi et moi, au pied de la Tour Eiffel comme je l'ai toujours rêvé, avec nos enfants tout autour, et moi une bague au doigt...

Gaspard rougit.

- Dernière question : y a-t-il quelque chose que tu regrettes amèrement ?
Interrogea Gaspard

Jensen se figea et son sourire s'estompa aussitôt. Il y avait bien une chose qu'elle regrettait beaucoup. Parfois elle se demandait même s'il était possible de retourner le temps, et revenir dans le passé pour réparer cette terrible erreur. Elle réussit tout de même à esquisser un sourire crispé.

- Ne pas t'avoir rencontré plus tôt. Répondit-elle

Tout à coup, la porte de la maison s'ouvrit dans un grincement. Le deux amoureux se levèrent d'un seul coup, tandis que la pluie devenait de plus en plus forte chaque secondes. Madame et Monsieur Baxter étaient sûrement rentrés de leur fameuse soirée. Jensen mit un doigt sur ses lèvres, ordonnant silencieusement à Gaspard de rester silencieux. Ce dernier hocha de la tête et alla se cacher dans un vieux placard. Jensen descendit rapidement les marches de l'escalier. Son cœur rata un battement. La porte était complètement ouverte, les lumières étaient éteintes, un silence de plomb régnait dans la maison. Puis un craquement de bois se fit entendre. Jensen pénétra dans la cuisine, s'avança vers le plan de travail et prit un gros couteau de boucher, prête à attaquer quiconque l'approcherait. Une ombre passa derrière elle. La jeune fille se retourna d'un geste vif et ne vit aucune personne à l'horizon. Elle entendit soudain un bruit strident. Le miroir, anciennement accroché au mur du couloir, était maintenant complètement brisé. Il y avait des morceaux de verres partout, éparpillés sur le sol et une petite feuille pliée juste à côté. Jensen fronça les sourcils et se pencha pour récupérer cette feuille en question. Elle la déplia et en lut le contenu : *Ne t'inquiètes pas, le prix de ce miroir n'est pas très élevé pour ta famille, malheureusement pour eux, le prix d'une vie ne se mesure pas en chiffre.*

Chapitre 6

« Jasper attends ! »

La jeune fille accéléra le pas à travers le sentier. Elle écarta une branche en travers de sa route et balaya le paysage des yeux. Pour la première fois depuis longtemps, les bois lui semblaient plus gigantesques que d'habitude. Avant, Atlas et Avery venaient chaque jour y jouer, s'amuser et pique-niquer. A force de les voir chaque matin dans les bois, les gardes-forestiers avaient même retenu leurs noms. Ca c'était avant... Avant que Shannon ne...

Atlas secoua soudain la tête. Elle avait appris au fil du temps, à oublier ce qu'il s'était passé avec Shannon. Avery étant trop jeune à l'époque, ne se rappelait de rien à son sujet. Les parents lui mentaient en lui disant que Shannon avait été l'amie imaginaire d'Atlas alors que ce n'était pas du tout le cas. Shannon avait réellement existé mais ce n'était que du passé... N'est ce pas ?

Il commençait à faire nuit. Les Carrington avaient été invités à une soirée avec les Baxter. Ils avaient forcé Avery à les accompagner, bien maquillée, bien vêtue, pour faire bonne impression. Atlas elle, avait trouvé une bonne excuse pour rester. Evidemment, elle n'allait pas rester toute la soirée cloîtrée chez elle... Non. Jasper, son récent petit-ami, l'avait invité à passer la soirée avec lui et elle avait accepté.

- On devrait rentrer Jasper, mes parents m'enfermeraient dans ma chambre tout l'été s'ils venaient à apprendre que je suis avec toi.
- Relax Sexy, comment pourraient-ils bien le découvrir ? Rassura-t-il. Laisse-moi t'offrir cette soirée pour me faire pardonner de ne pas avoir encore acheté de cravates pour tenir face à ton daron.

Atlas regarda autour d'elle d'un air nostalgique. Elle se rappelait bien de ce maudit endroit. La forêt était certes immense mais elle saurait reconnaître cet endroit. C'était ici qu'elle avait commis l'irréparable. La jeune fille passa sa main moite sur son visage et respira profondément. Heureusement, Jasper n'avait visiblement rien remarqué de suspect et continuait de marcher à travers les arbres. Il s'arrêta et s'agenouilla devant une radio –surement un ancien modèle-- et l'alluma.

- M'accorderiez-vous cette danse Mlle Carrington ? Dit-il d'une voix enrouée qu'elle trouva très sexy

- Tu sais que j'ai horreur de ça... Rétorqua Atlas, un sourire aux lèvres
- Mensonge. Sourit Jasper

En réalité, elle en raffolait. La danse avait été son passe-temps favori quand elle était jeune. Elle en parlait tout le temps, et ça avait tendance à exaspérer sa sœur. Elle se demandait silencieusement comment Jasper savait pour ça... Ou peut-être l'avait-il dit au hasard ? Elle espérait que non.

- Je ne sais pas danser de toute façon. Poursuivit la jeune fille
- Décidément, tu ne fais que mentir aujourd'hui. Ricana Jasper. Moi non plus je ne sais pas danser, Sexy.

Il posa ensuite sa main sur la taille de la jeune fille et l'entraîna contre lui avec douceur. Elle lui sourit.

- Tu m'as manqué. Avoua-t-il d'une voix suave
- Tu m'as vu cet après-midi après m'avoir déposé chez moi, tu t'en souviens ?
Sourit Atlas

La radio jouait l'un des tubes de Shannon LaBrie. Plus précisément « Calls me home ». L'un des morceaux préférés d'Atlas. Comment avait-il pu deviner ? Même Colin ne savait pas qu'elle aimait danser, et encore moins qu'elle aimait cette chanson en particulier.

- Oui mais tu m'as quand même beaucoup manqué.

L'enfant des Carrington était aux anges depuis qu'elle avait Jasper comme petit-ami. Avant elle le voyait comme le grand frère rebelle, tatoué et drogué. Elle ne voulait pas lui avouer pour ne pas le rendre jaloux ou possessif, mais elle avait eu le béguin pour Colin, son frère, pendant une courte période, ils étaient même sortis ensemble mais avaient arrêté au bout de deux semaines. Ils avaient finalement réalisé qu'ils n'étaient pas faits l'un pour l'autre. Ils s'étaient quittés sur de bonnes bases.

Après un temps, Atlas prit de l'assurance et posa sa tête sur le torse de son petit-ami. Ensuite, ce dernier lui prit la main et la fit vriller un instant sur elle-même avant de

passer sa main sous dos avec un timing impeccable. Ensuite il la fit tourner dans les airs quelques secondes avant de la reposer par tard, le sourire aux lèvres.

- Tu dances très bien dit donc. Commenta Atlas
- C'est naturel je suppose. Sourit Jasper

La jeune fille pencha la tête sur la côté.

- Tu ne pourras jamais me tromper...D'où as-tu appris à danser comme ça ?
Demanda-t-elle une fois de plus
- Profites du moment tu veux.

Il commença soudain à pleuvoir. L'eau humidifia une des mèches brunes de la jeune fille qui s'égara le long de son ravissant visage. Jasper la repoussa délicatement derrière son oreille. La pluie les trempait jusqu'aux os. Leurs vêtements collaient contre leurs peaux. De minuscules gouttelettes de pluie ricochaient sur leur visage.

- Tu te souviens de ce studio de danse dans lequel tu étais inscrite durant les trois dernières années ?

Atlas hocha la tête

- Je t'y avais vu plusieurs fois quand je venais vendre ma drogue, j'attendais toujours ce moment où tu allais venir m'aborder... Pour me demander ton chemin ou même pour t'acheter de la beuh... Tout ce que je voulais c'était entendre ta belle voix, mais tu ne m'adressais même pas un seul regard... Je m'étais donc arrangé avec le directeur du studio pour pouvoir m'inscrire à mon tour, et j'avais réussi, je me devais donc d'aller chaque mercredi dans ce studio... Mais ce n'était pas la danse qui m'intéressait, c'était toi.

La jeune Carrington resta bouche bée.

- Parfois, j'allais me faufiler vers la section des filles pour te voir danser en cachette, toi tu regardais le prof et moi je te regardais. Je voulais tellement

venir, entrer et t'aborder, ne serait-ce que pour parler de la météo et du beau temps, tout ce qui comptait à mes yeux c'était d'entendre ta voix... Je connaissais toutes les autres filles mais toi non et ça me frustrait énormément... Puis j'ai appris que tu connaissais mon frère et que tu étais également sa petite-amie, tu ne peux même pas imaginer ma tristesse et ma fureur quand j'ai appris cette nouvelle...Ca m'avait détruit ! Je ne pouvais même pas regarder mon propre frère dans les yeux et j'ai arrêté d'aller au studio mais je n'allais pas abandonner ma mission : celle de te conquérir. D'après Colin tu jouais également du piano dans un conservatoire, et tu t'apprêtais même à jouer devant tout un public, et à ce moment-là je me suis dit : « Mais qu'est ce que cette fille ne sait pas faire ! » et je t'ai encore plus aimé ! J'avais pris un gros risque et j'avais vendu énormément de drogue cette semaine là, pour gagner assez d'argent et assister à ta prestation...Colin était aussi présent... Je t'entendais chantonner faiblement cette mélodie que tu jouais, je voyais tes doigts si fins pianoter, je voulais tellement pouvoir te toucher, te caresser, t'embrasser et surtout entendre ta voix... Mon seul but était de l'entendre et rien d'autre... Je me fichais même de vouloir quelque chose que mon frère désirait tout autant que moi ! Tout ce que je savais, c'est que je te voulais pour moi et moi seul.

Atlas replongea dans ce souvenir. Il était vrai qu'elle avait joué du piano devant une centaine de personnes dont Colin. Elle avait même repéré Jasper dans le public et elle s'était demandée ce qu'il faisait là ? Que ferait un dealer ici ? Elle ne s'était jamais doutée qu'il pouvait être fou amoureux d'elle. Elle se rappelait encore de leur première rencontre. Et elle réalisa soudain que c'était sûrement la première fois qu'il entendait sa voix. Oui. La première fois qu'il avait entendu sa voix c'était lors de leur première rencontre. C'était arrivé il y a quelques mois en Juin. Elle venait de rentrer d'une soirée ou Colin avait rompu avec elle et errait paisiblement dans la rue. Ce n'est que quand elle avait tourné la tête qu'elle avait réalisé qu'elle n'était pas seule et qu'il y avait un homme, plus grand, appuyé contre arbre. Il était visiblement en train de fumer.

- Tu ne vas pas pleurer quand même ?

La jeune fille sursauta. Elle ne s'attendait pas à ce que cet homme lui adresse même la parole.

- Tu sais, mon frère ne mérite pas tes précieuses larmes.
- Excusez-moi ?

L'homme sortit de l'ombre, et elle put enfin voir son visage. Elle eut un mouvement de recul. C'était le dealer, Jasper, le frère de Colin. On racontait qu'il était très dangereux, surtout avec les femmes.

- N'aies pas peur je t'en prie, tu es la petite-amie de mon frère c'est ça ?
Demanda-t-il doucement
- Ex-petite amie. Corrigea-t-elle
- Lui ou toi ?
- C'est lui qui a rompu.

Etrangement, un sourire narquois embellit le visage de Jasper. Il s'approcha d'elle et lui essuya les larmes qui coulaient sur ses douces joues.

- Tu ne mérites pas de gaspiller d'aussi précieuses larmes pour quelqu'un d'aussi stupide que mon frère. Dit-il d'un air sérieux

Ce jour-là, il l'avait séduite.

Chapitre 7

Katherine balança distraitement son manuel dans son sac à dos puis le mit sur son épaule et courut comme une folle à travers les couloirs à moitié vides de l'école. Elle manqua même de renverser le seau rempli d'eau du concierge. Elle se précipita vers les grandes portes du terrain d'entraînement. Elle aperçut le sac de sa sœur jumelle, Anastasia. Katherine regarda autour d'elle une énième fois et commença à fouiller le sac en question pour finalement trouver ce qu'elle cherchait : les clés de voiture de sa sœur. Mission accomplie !

- Katerina !

Katherine grimaça, elle détestait quand quelqu'un l'appelait par son VRAI prénom. Prénom qu'elle trouvait ringard et très ancien pour l'époque. Elle avait donc commencé à se faire appeler « Katherine » plutôt que « Katerina ». Seule sa sœur l'appelait encore comme ça. Alors ça ne pouvait être qu'elle. Evidemment comme prévu, Anastasia se tenait au milieu du terrain d'entraînement, couverte de sueur, visiblement furieuse. Katherine n'attendit pas une minute et s'enfuit immédiatement du terrain d'entraînement en direction du petit parking en face du lycée. Il y avait très peu de voitures stationnées puisque la majorité des élèves venaient de familles pauvres. La voiture la plus distinguée était celle d'Atlas. Evidemment. Avant, c'était celle de la défunte Iris Desquartos. Elle était certes pauvre également mais elle savait se débrouiller, une rumeur disait qu'elle avait volé la voiture ! La jeune fille secoua la tête pour chasser toutes ces pensées de sa tête, elle devait vraiment arrêter de penser à Iris, sinon elle finirait par craquer et ce ne serait bien pour personne.

L'enfant des Sheffield déverrouilla la voiture de sa sœur et y entra. Elle émit un petit ricanement avant de prendre son téléphone et d'appeler nul autre que Toby Lorenzo.

- Hey, Toblerone ! S'écria Katherine
- Katherine. Soupira Toby. Quoi de neuf ?
- Tu pourrais prendre Anastasia après l'entraînement de volley ? Disons que la voiture n'est plus vraiment en sa possession. Rétorqua la jeune fille
- Devrais-je appeler le 911 et signaler un vol ? Ricana-t-il
- Tout va bien, je me suis juste enfuis de la détention, j'avais d'autres projets en tête et ne t'inquiètes pas, je ne vais pas à une fête pour me saouler cette fois. Sourit Katherine
- D'accord alors, j'irai chercher Anastasia...
- Merci ! Tu es le meilleur beau-frère de tout l'univers !

- Moi et ta sœur ne sommes pas...
- Pas encore mais ça viendra. Ria Katherine. Tu n'imagines le nombre de fois ou elle a écrit « Anastasia Lorenzo » sur son journal.

Evidemment, c'était totalement faux. Anastasia ne tenait même pas un journal et elle était plus occupée à étudier qu'à rêver de fonder une famille. Et de toute façon, Anastasia était connue pour être une grande manipulatrice, surtout avec les hommes, parfois Katherine se demandait comment elle avait même fait pour trouver un petit-ami aussi gentil, soignant et serviable que Toby.

- On se voit plus tard Toblerone. Termina Katherine avant de raccrocher

Quand la jeune fille rentra chez elle, elle grimaça en voyant la voiture de sa grande sœur Scarlett, qui avait quitté le domicile familiale il y a environ cinq ans, décidant d'aller habiter à Las Vegas pour son travail au casino pour finalement revenir habiter chez sa mère depuis quelques mois. Evidemment, sa mère trouvaient ce travail tout sauf noble, elle disait souvent que cela ternissait l'image de la famille. Mais Scarlett n'en faisait qu'à sa tête... Katherine pourrait très bien grimper grâce à l'arbre et entrer dans sa chambre par la fenêtre sans avoir à passer devant Scarlett avec qui elle n'entretenait pas une si bonne relation. Cependant, elle n'était vraiment pas d'humeur à grimper dans les arbres.

- Tu es rentrée tôt dit donc, où est Anastasia ? Demanda Scarlett en faisant du zapping à la télévision

Katherine soupira, à peine était-elle entrée que sa sœur l'assaillait déjà de questions.

- Ils ont décidé de me relâcher de détention plus tôt que prévu, il faut dire que j'ai un visage assez angélique. Rétorqua Katherine
- Je sens le mensonge, tu t'es enfuis c'est ça ? Devina Scarlett
- Exactement. Avoua-t-elle

Scarlett émit un petit ricanement tandis que Katherine s'asseyait près d'elle sur le canapé après avoir lâché un sourire.

- Je ne dirai rien à maman si c'est ce que tu penses. Sourit Scarlett
- Merci. Chuchota Katherine, reconnaissante envers sa sœur

Mais en réalité, que Scarlett ne dise rien aux parents ce n'était pas vraiment surprenant. Cette dernière était elle-même une dangereuse délinquante lors de son adolescence, elle avait même faillit voler la caisse du magasin de la rue des riches. Malgré ses formes généreuses et sa beauté renversante, Scarlett ne plaisait pas énormément aux hommes, cependant, elle était tombée une fois amoureuse d'un étudiant de son âge nommé Drew qu'elle avait arrêté de fréquenter pour une raison encore inconnue.

- Evites juste de recommencer. Grogna l'ainée

La porte de la maison s'ouvrit lentement avant de se refermer. Anastasia pénétra dans le salon sans daigner jeter un coup d'œil à ses deux sœurs ou même les saluer. Katherine fronça les sourcils, elle s'attendait à ce que sa sœur la gronde pour avoir volée les clés de la voiture mais apparemment non.

- La voiture de Toby marche encore ? Commença-t-elle

Anastasia s'arrêta et jeta son plus beau regard noir à sa jumelle.

- Fouille encore mon sac et tu auras affaire à moi ! S'exclama Anastasia
- Tu répètes cette même phrase encore et encore sans rien faire, remercie moi, je t'ai donné une raison pour passer plus de temps avec ton mec. Sourit Katherine
- D'ailleurs en parlant de lui... Qu'est ce que tu lui as dit au téléphone ? Il était tout rouge pendant le trajet !
- Je n'ai dit que de bonnes choses, rien de bien inquiétant, j'ai su tenir ma langue.
- Ca suffit toutes les deux ! S'écria Scarlett d'un ton las

Et alors qu'Anastasia s'apprêtait à remonter les escaliers en direction de sa chambre, Katherine lui empoigna fermement le bras.

- Tu crois que je ne te vois pas te déshabiller en cachette dans les toilettes ? Tu crois que je suis aveugle à quel point Anastasia ?! S'exclama Katherine
- Va te faire foutre ! Cria la concernée
- C'était quoi toutes ces cicatrices sur tes cuisses, tes bras, tes poignets et ces bleues comment tu te les as même fait ?!
- Mêle-toi de tes affaires...
- Justement ce sont mes affaires Anastasia ! Je te signale que tu es ma sœur !

Anastasia tressaillit à l'entente du mot « sœur ». Il y a bien longtemps, Anastasia avait arrêté de considérer Katherine comme sa sœur et si des gens lui demandaient pourquoi les deux se ressemblaient alors elle leur répondait que Katherine était son sosie et pas sa sœur jumelle. Evidemment, leurs parents avaient entendu parler de ça et avaient tout mis en œuvre pour les faire réconcilier et renforcer leur relation fraternelle. En vain. Katherine était une petite rebelle, délinquante qui ne craignait rien tandis qu'Anastasia était l'intello, la fierté de la famille, celle qui travaillait trop pour son propre bien.

- Dommage, ce sentiment n'est pas réciproque. Cracha Anastasia en remontant rapidement les escaliers

Katherine soupira en se passant une main dans les cheveux. Scarlett lui adressa un regard interrogateur, lui demandant silencieusement de lui expliquer ce qu'il se passait mais même Katherine ne connaissait pas la réponse...

Dernièrement Anastasia était de très mauvaise humeur, et ne parlait pratiquement jamais à personne depuis qu'elle avait rencontré Toby. Elle revenait souvent à la maison avec des bleues lui recouvrant tout l'abdomen et des cicatrices essentiellement sur les cuisses et les bras. Une idée traversa soudain l'esprit de Katherine : et si Toby la frappait ?

Chapitre 8

- Allo, Iris ?
- Oui ? Qui est à l'appareil ? Demanda la jeune blonde
- C'est Atlas Carrington...Il faut qu'on parle. Répondit la concernée

Iris soupira et secoua la tête d'un air ennuyé.

- Ca ne sert à rien de persévérer et de continuer d'essayer de me convaincre Atlas, se disputer avec moi c'est comme parler à un mur de pierre : tu n'auras jamais de réponses.
- Qui ne tente rien n'a rien n'est ce pas ?
- Dis-moi ce que tu veux Carrington, j'ai mieux à faire, mes amis m'attendent pour faire la fête et tu as, disons, un peu interrompu le jeu.
- Bien jouons à un jeu nous aussi, un jeu bien connu : Action ou vérité ? Proposa Atlas

L'enfant des Desquartos ricana.

- C'est stupide mais je choisis action.
- Alors rejoins-moi sous l'Arbre des Condamnés dans cinq minutes.

Ensuite, Atlas raccrocha...

La cloche retentit et fit sortir la jeune fille de ses pensées. L'enfant des Carrington secoua vivement la tête pour chasser toutes ces pensées qui se dirigeaient automatiquement vers Iris. A la fin des cours, Atlas quitta l'énorme établissement en direction du parking. A sa grande surprise, un jeune homme dans la vingtaine, assis sur son fauteuil roulant, se tenait juste en face de sa voiture. Elle le reconnut aussitôt et sourit.

- Drew !

Le concernée dirigea son regard vers la jeune Carrington et avança vers elle grâce à son fauteuil roulant. Elle courut vers lui et s'agenouilla devant lui pour être à sa hauteur.

- Hey, Atlas, j'avais presque oublié que tu étudiais ici. Dit-il

La jeune fille lui lança un regard exaspéré.

- C'est bon je te taquinai juste. Ria le dénommé Drew
- Qu'est ce que tu fais ici ? Demanda Atlas
- Je suis revenu il y a quelques heures, la Caroline du Nord ce n'était pas vraiment mon truc. Rétorqua-t-il. Mais dis-moi donc pourquoi ce type n'arrête pas de me dévisager comme s'il voulait se jeter sur moi ?

Atlas fronça les sourcils et se retourna. Jasper, son petit-ami, qui lançait pleins de regards noirs et haineux à Drew.

- Oh je vois, c'est le petit-ami n'est ce pas ? Devina Drew. Dis-lui de ne surtout pas s'inquiéter.
- Ce n'est pas mon petit-ami. Mentit Atlas. C'est le frère d'un de mes amis, donc c'est juste une connaissance.
- J'aurais tendance à croire le contraire vu la façon dont il te regarde. Sourit le jeune homme

Le cœur de la jeune fille rata un battement en voyant Jasper se diriger vers eux. Elle craignait qu'il ne s'attaque à Drew alors qu'il était complètement inoffensif. Lorsqu'il arriva enfin vers eux, Jasper croisa les bras et haussa un sourcil.

- Oh hey, Jasper...Comment ça va ? Balbutia Atlas
- Bien merci, mais présente-moi donc ton ami ici présent. Répondit Jasper d'une voix ferme
- Doucement bonhomme, je suis seulement son demi-frère. Informa Drew un sourire aux lèvres
- Ah parce que tu as un demi-frère ? Répliqua Jasper en réprimant son étonnement

Atlas lui offrit un sourire gêné.

- Désolé que ce soit moi qui te l'apprend, je pensais que tu étais au courant.
Ricana Drew d'un air amusé
- Ce n'est pas grave, ce n'est pas comme si moi et Atlas étions les meilleurs amis du monde, nous avons tous des secrets et certains plus que d'autres. Dit Jasper en fronçant les sourcils

Ce dernier sortit une petite feuille de sa poche et la tendit à Atlas.

- Colin m'a demandé de te donner ça, il ne t'avait pas vu en cours donc...

Evidemment, Atlas savait qu'il mentait. Elle prit tout de même la feuille et la déplia. Il y avait une série de chiffres écrits. C'était leur code secret. Pour communiquer devant les autres sans problèmes, ils avaient créé un petit code ingénieux : chaque chiffre correspondait à un mot. Par exemple les chiffres 2 et 3 signifiaient « Au revoir ». Dans la feuille il y avait écrit les chiffres 5 7 95 14. Le chiffre 5 désignait « Je », le 7 désignait « veux », le 95 représentait le mot « rendez-vous » et le 14 désignait le mot « nuit ». Dans l'ensemble cela voulait dire : Je veux te donner rendez-vous cette nuit. Atlas hocha distraitement la tête et mit la feuille dans sa poche.

- Dis à Colin que je suis d'accord. Sourit-elle

En tant normal si Drew n'avait pas été présent, elle aurait directement répondu à Jasper qu'elle était d'accord. Cependant il fallait encore garder leur relation secrète pendant un moment.

- Qu'est ce que c'était ? Un numéro ? Interrogea Drew avec un sourire en coin sur les lèvres
- Rien qui ne te concerne frerot. Rétorqua Atlas d'un air amusé. A tout à l'heure Jasper.

Le concerné hocha la tête et continua son chemin vers la direction opposé.

- Je dois avouer que je trouve votre astuce ingénieuse, mais vos regards sont trompeurs. Ria Drew. On voit à des kilomètres que vous êtes amoureux l'un de l'autre.
- N'importe quoi. Soupira-t-elle en secouant la tête de gauche à droite

Chapitre 9

Lorsque Colin Georgetown pénétra dans sa chambre, il trouva son frère allongé sur le lit en train de... Lire ! La mâchoire du jeune homme faillit tomber de choc. Jamais il n'avait vu son grand frère faire autre chose que fumer des joints, des cigares ou même fumer de l'herbe. Quelque chose clochait dans cette histoire. Il ne voulait rien dit à qui que ce soit, mais parfois Colin entendait son frère parler dans son sommeil à propos d'une merveilleuse fille qu'il aurait rencontré et qui le comblait avec sa beauté et sa personnalité. En voyant son frère entrer, Jasper referma son livre.

- Tu crois que les femmes sont plus attirées par les hommes qui lisent beaucoup de bouquins ? Demanda-t-il
- Tu veux plaire à quelqu'un donc... Conclut Colin en posant son sac à dos sur la chaise du bureau
- Et bien... Il y a cette fille, c'est sûrement mon âme-sœur, j'en suis totalement convaincu, dès que je l'ai vu je suis tombé amoureux d'elle et heureusement pour moi ce fut réciproque. Avoua Jasper

Colin haussa les sourcils, surpris par cette annonce. Il se demandait quelle fille aurait bien pu tomber amoureuse de son drogué de frère.

- Elle a un nom radieux et très original, des formes généreuses, un visage ovale que je pourrai toucher toute la journée sans jamais me fatiguer, de beaux yeux marron clairs que je pourrai fixer toute la journée sans jamais me lasser, des mains si douces que je pourrai caresser toute la nuit à en perdre le sommeil...
- Wow ! Toi tu es fou amoureux dit donc, ça me fait presque peur. Ricana Colin

Jasper haussa les épaules.

- Et toi petit frère ? Aucune meuf à l'horizon ? Demanda-t-il

Le cadet soupira avant s'asseoir sur son lit. Avant de ne pouvoir répondre à la question, le père de famille, Monsieur Georgetown, ouvrit soudainement la porte et pénétra à l'intérieur de la chambre des deux frères. Colin remercia le bon Dieu. Pour une fois,

Jasper n'avait pas fumé un seul cigare. Heureusement car sinon l'odeur aurait énervé leur paternel.

- Je ne vais pas passer par quatre chemins les garçons, nous allons déménager !
Annonça le père tout enthousiaste
- Pardon ? S'écria Jasper en se levant d'un bond
- On m'a proposé un très bon travail dans le Michigan et j'ai accepté bien sur, c'est un très bon poste et vous vous plairez énormément là-bas, nous avons déjà commencé à chercher des maisons avec votre mère, tout est presque déjà prêt.
Poursuivit Monsieur Georgetown
- Quand partons-nous ? Interrogea Colin
- Dans les prochaines semaines ! Les papiers de ton école sont déjà prêts, tu peux la quitter sans problèmes et reprendre les cours là-bas, et Jasper, tu profiteras également pour te faire une nouvelle réputation... Répondit-il

Colin passa sa main dans ses cheveux lisses tandis que son père quittait la pièce tout heureux et excité pour demain. Il fallait qu'il aille faire ses valises. Son souhait le plus cher allait être exaucé ! Il allait enfin pouvoir quitter cette maudite ville pleine de mauvais souvenirs et tout reprendre à zéro au Michigan. Il allait peut-être enfin se débarrasser de ce souvenir atroce qu'il avait d'Iris Desquartos avant sa mort. Retrouvant soudain son sourire, Colin se précipita vers son placard et sortit sa valise pour commencer à ranger ses vêtements, sans aucun regret.

Jasper lui, était rouge de colère. Comment ses parents pouvaient-ils leur cacher une annonce aussi importante et le leur dire seulement la veille ?! Espéraient-ils que cela leur plaisent ? Et d'ailleurs, comment Colin pouvait-il se réjouir de cette annonce ?! N'avait-il pas des amis qui comptaient sur lui ici ? Peut-être. Ou pas. Tout ce que Jasper savait c'est qu'il avait non seulement des amis mais également une merveilleuse petite-amie avec qui il vivait un amour passionné. Il n'allait surement pas laisser cette chance d'avoir une bonne relation amoureuse seulement pour un stupide travail que son père avait accepté pour avoir un peu plus d'argent ! Il n'allait surement pas perdre l'amour de sa vie pour une question d'argent ! C'était complètement stupide !

Il fallait absolument qu'il contacte Atlas le plus vite possible pour faire avancer leur rendez-vous de quelques heures... Cependant cela allait l'inquiéter... Non. Finalement il n'allait rien dire. Il allait lui annoncer ça à la fin de leur rendez-vous. Mais avec un peu de chances, il allait réussir à convaincre son père de rester dans cette ville...

Jasper attendit encore deux bonnes heures avant de quitter la maison des Georgetown, les mains moites. Il était presque 22h18. Il trouva Atlas debout sous le porche de sa demeure, attendant l'arrivée de son bien-aimé. Quand elle l'aperçu, un magnifique sourire embellit son ravissant visage. Sans réfléchir, Jasper accéléra le pas en sa

direction et plaqua ses lèvres sur les siennes, ne prenant même pas la peine de regarder autour de lui de peur que les Carrington l'aperçoivent. D'abord surprise, Atlas finit par répondre au baiser avec plus de fougue et de passion. Elle recula ensuite et enroula ses bras autour de son cou, se demandant intérieurement si son petit-ami avait perdu la tête au point de vouloir s'embrasser en public sous le porche des Carrington. Jasper la souleva cette fois-ci, pour que les jambes de la jeune fille s'enroulent autour de sa taille, puis l'embrassa avec une telle fougue ! Les lèvres de la jeune fille avaient un goût de caramel et de chocolat. Les parfums préférés du jeune homme. Cette nuit-là, il avait décidé d'emmener la jeune fille au Lac de Devonshire que les habitants nommaient « Lac Maudit ». Pourquoi ? Et bien apparemment, deux amoureux s'y seraient rendus pour passer du temps ensemble et avaient fini par se tuer mutuellement sans raison apparente. Evidemment, Jasper ne croyait pas du tout à toute cette histoire. Le Lac de Devonshire était un lac ordinaire comme les autres. Comme d'habitude, l'endroit était paisible et calme, l'endroit idéal pour méditer. Les deux amoureux s'assirent au bord du lac, observant silencieusement l'eau cristalline du lac ainsi que les poissons qui émergeaient parfois hors de l'eau. Le jeune homme se demandait encore comment il allait bien pouvoir annoncer à sa petite-amie qu'il allait déménager le lendemain matin. Il devait le lui dire sinon il devra essayer de convaincre son père de rester ici. Ce qui était une mission perdue d'avance.

- L'eau est intéressante oui, mais je trouve que les étoiles le sont encore plus.
Commença Jasper

Atlas fronça les sourcils et leva la tête vers le ciel étoilé.

- Tu vois cette étoile là-bas ? Demanda-t-il en désignant l'étoile la plus étincelante
- Oui.
- C'est la mienne, je l'ai appelé « Eternelle ».

Atlas ria.

- Tu sais quoi ? Chaque jour je voudrai que tu comptes les étoiles de la galaxie, et le jour où tu auras fini de compter ce sera le jour où je cesserai de t'aimer pour de bon. Dit Jasper d'un air pensif

La jeune fille fronça les sourcils.

- Les étoiles sont infinies...
- C'est exact, tout comme mon amour pour toi. Sourit-il

Atlas lui adressa son plus beau sourire. Elle se retint de remercier Jasper. Il était le seul à lui faire oublier ce qu'elle avait fait...

Chapitre 10

- Bonjour, je suis votre nouveau professeur de littérature, Monsieur Flammes... Maintenant je voudrais que chacun d'entre vous se lève pour se présenter.
Ordonna le nouveau professeur

Et sans grand surprise, Iris Desquartos fut la première à se lever en jouant avec ses beaux cheveux blonds tout lisses. Tous les garçons furent instantanément obnubilés par elle. Pour eux, Iris était une vraie déesse grecque. Plus précisément une déesse de la beauté. Même le professeur avait retint son souffle quand elle commença à parler. Ils étaient tous suspendus à ses lèvres comme si elle allait dire quelque chose qui allait changer le monde à tout jamais alors qu'en réalité, elle allait seulement se présenter. Elle regardait les autres filles de la classe d'un air hautin, se croyant sûrement supérieure aux autres.

- Alors pour commencer, bonjour Monsieur Fabulous... S'écria Iris, avec un sourire charmeur aux lèvres
- C'est Flammes. Corrigea-t-il
- D'accord Monsieur Fish. Ricana-t-elle

C'était un comportement tout à fait normal pour les autres élèves. Iris draguait toujours ses professeurs et leur parlait comme s'ils étaient ses meilleurs amis, qu'ils soient vieux ou jeunes, fille ou garçon. Et c'était principalement pour cela que tous les professeurs l'aimaient. Cela n'aidait pas vraiment à la faire descendre de son piédestal. Quand Iris eut fini de se présenter, Jensen se leva d'un air déterminé et commença :

- Bonjour à tous et à toutes, je suis Jensen Baxter, j'ai 16 ans, et j'aime beaucoup...
- Etre coincée. Interrompit Iris d'un air arrogant

Toutes les têtes se tournèrent vers elle.

- Elle aime être coincée, elle dit que ça attire les hommes dans son « style ». Ria Iris

- Une autre intervention de ce genre et je vous demanderai de quitter mon cour Iris. Menaça Monsieur Flammes. Continuez Jensen.

Jensen haussa les épaules et s'affaissa sur son siège. Le professeur lui adressa un sourire compatissant puis tourna son regard vers Anastasia Sheffield qui foudroyait Katherine du regard.

- Tiens, des jumelles ! Qui est qui ? S'enquit le professeur avec un sourire aux lèvres
- Moi c'est Anastasia et elle c'est Katerina ! S'écria Katherine d'un air amusé

La vraie Anastasia arbora une mine indignée et adressa son plus beau regard noir à sa sœur. Pendant des années, Katherine sortait toujours ce même mensonge quand un professeur leur demandait de se présenter. Cela en devenait presque lassant.

- menteuse ! Insulta Anastasia
- C'est bon, c'est bon, calmez-vous. Sourit Monsieur Flammes, amusé par la situation. Je suppose que c'est ... (il pointa la vraie Anastasia du doigt). C'est toi Anastasia et ton autre sosie se nomme Katerina.

Les garçons ricanèrent à l'entente du vrai prénom de Katherine. Cette dernière grimaça.

- Je préfère Katherine en fait. Corrigea-t-elle
- Et moi je préfère Katerina, cela vous dérange-t-il ? Rétorqua le professeur
- Oui cela me dérange énormément. Répliqua la jeune fille du tac-au-tac
- Et bien pas moi. Termina-t-il. Sortez vos livres à la page 44.

Les élèves obtempérèrent sans hésitation.

- Vous voyez ce texte-là, je veux que vous me fassiez un petit devoir là-dessus, un devoir de trois pages où vous me donnerez votre avis personnel sur l'auteur et son expérience plus ou moins embarrassante, ensuite je voudrais que vous me racontiez à votre tour un événement de votre vie qui vous a marqué, que ce soit

lors de votre enfance ou hier soir, je veux tout savoir et... Pas de mensonge dans vos récits ! Je le saurai d'une façon ou d'une autre.

- Nous pourrions travailler en groupe ou en duo ? Proposa Iris
- Belle ruse jeune fille, tu veux que ton partenaire soit Jensen ou Anastasia pour qu'elles fassent le travail à ta place, et c'est justement pour éviter ce genre de problèmes qu'il n'y aura jamais de travail en groupe dans mon cour. Expliqua Monsieur Flammes

La blonde narcissique soupira avant de marmonner quelque chose à Darren, son petit-ami de la semaine. Celui-ci éclata de rire et répéta la même chose à ses amis. Ces derniers dévisagèrent Anastasia. Le professeur, qui avait remarqué cet échange, fronça les sourcils.

- Qu'est ce qui vous fait autant rire messieurs ? Questionna-t-il
- Rien, nous venons seulement de découvrir le passe-temps favori *d'Anastafolle*. Répondit Iris

« Anastafolle » était le surnom qu'avait reçu Anastasia de la part d'Iris depuis le collège à cause d'un incident s'étant produit il y a plusieurs années. Apparemment personne n'avait réellement oublié ce jour-là.

- Vous voulez dire Anastasia. Corrigea le professeur d'une voix qu'il voulait gentille. Et quel est ce fameux passe-temps ?
- Jensen aime être coincée, Anastasia elle, aime se couper. Ria Darren

Les quelques élèves qui n'étaient au courant de rien, haletèrent. Jensen dirigea son regard vers Katherine qui n'arrivait pas à en croire ses oreilles. Anastasia quant à elle, avait les mains qui tremblaient, elle essaya de dire quelque chose mais aucun son ne quitta sa bouche. Elle se décida finalement à quitter la salle en trombe.

- Tu te rappelles du jour où Monsieur Flammes est arrivé ? Demanda Katherine en se remémorant le jour de l'arrivée de son professeur

Anastasia baissa les yeux vers le couteau de boucher qu'elle tenait pour couper sa carotte et resta muette.

- Oui bien sur que tu t'en rappelles, tu étais rentrée à la maison en sanglots d'après Scarlett, et tu t'étais enfermée dans ta chambre durant le reste de l'après-midi, tout ce qui en sortait c'était le son de tes pleurs et des petits cris étouffés par ton oreiller. Continua Katherine. Même maman s'était rendue compte que quelque chose n'allait pas.

Et comme prévu, Anastasia n'émit aucun son et resta silencieuse.

- Ca a toujours été mon plus grand souci dans la vie. Poursuivit-elle. Je n'oublie jamais rien.

Katherine prit le couteau des mains tremblantes de sa sœur et le reposa sur le plan de travail tout abîmé.

- Ce jour-là, Iris avait clairement insinué que tu te mutilais, au lieu de tout nier en bloc, tu as quitté la classe...
- Pourquoi aurais-je nié quelque chose de véridique ? Demanda Anastasia
- Donc tu te mutilais. Conclut Katherine
- Je me mutile toujours Katerina. Avoua la brillante jumelle. Cela devient presque obsessionnel de jour en jour et je ne m'en lasse jamais.

Katherine ressentit un léger pincement de cœur envers sa sœur et essaya de garder son calme.

- Pourquoi ?

Anastasia reprit le couteau posé sur le plan de travail et commença à découper les pommes de terre d'un air pensif.

- Maman a toujours refusé de nous révéler l'identité de notre père, et comme le père de Toby est flic, alors il savait à peu près tout sur tout le monde, il m'a donné quelques renseignements et j'ai tiré ma propre conclusion. Informa Anastasia
- Tu as utilisé Toby pour avoir des renseignements via son père ? Tu ne l'as jamais aimé, tu l'as juste manipulé ! S'exclama Katherine

- C'était pour une bonne cause Katerina, il me fallait savoir qui était notre géniteur et je l'ai su...Crois-moi, tu n'as pas envie de savoir qui c'est.
- Dis-le-moi ! Ordonna-t-elle

Anastasia secoua la tête avant de soupirer de défaite.

- Apparemment des gens auraient aperçu maman trainer avec...Avec Monsieur Carrington pendant quelques semaines, un jour plus tard elle était enceinte de deux jumelles...
- Tu insinues que Monsieur Carrington serait notre père ?! Sérieusement ? Le père d'Atlas ?! S'étonna Katherine
- On pourrait toujours demander à Scarlett si c'est vrai ou non, elle pourrait se rappeler de cette période.
- On parle de moi ?

Les deux jumelles sursautèrent. Scarlett, leur sœur aînée (ou plutôt demi-sœur) descendit lentement les escaliers avec son fameux sourire en coin qui voulait dire : je sais quelque chose que vous ne savez pas.

- Monsieur Carrington est prétendument notre père, tu le savais ça ? Commença Katherine
- Pour une fois Anastasia a raison, le vieux daron des Carrington est votre paternel ou du moins celui qui a mis un joli et minuscule spermatozoïde dans l'ovule de maman pour que ça aboutisse à vous deux, maman est allée le voir après votre naissance pour lui annoncer la nouvelle. Evidemment, il s'en foutait royalement tant qu'elle gardait le silence, chose qu'elle lui avait promise... Mais moi je n'avais rien promis. Expliqua Scarlett. Je me suis rendue chez Carrington pour lui faire du chantage : il devait verser une certaine somme d'argent par mois pour qu'on puisse s'occuper de vous deux, et en échange je ne dirai à personne à ce sujet.
- Mais pourquoi tenait-il tant à ce que cette liaison reste secrète ? Questionna Katherine
- Vous imaginez un Carrington sortir et avoir non pas un mais deux enfants avec une pauvre roturière ? La honte, ce serait un scandale et cela « salirait » l'honneur de leur famille pendant des générations. Rétorqua Scarlett comme si c'était une évidence

Scarlett émit un ricanement moqueur. Furieuse, Katherine prit sa veste quitta la maison d'un coup en tâchant de bien claquer la porte derrière elle. Il pleuvait une fois de plus cette nuit-là mais cela l'importait peu. Au bout de plusieurs minutes de marche, son téléphone bipa soudainement. Elle avait reçu un message de la part de Jensen.

Je suis devant le poste de police, tu pourrais venir ?

Katherine fronça les sourcils. Mais que faisait son amie devant le poste de police ? Prévoyait-elle de tous les balancer ? Avait-elle fini par craquer ?

Sans attendre, Katherine courut jusqu'au commissariat de police qui était à moitié vide à cette heure de la nuit. Elle espérait vraiment que son amie n'avait pas commis de bêtises.

Chapitre 11

Jensen passa une main moite dans ses longs cheveux noirs. Au loin, elle aperçut Katherine venir vers elle d'un air intrigué. Quelques minutes auparavant, elle lui avait envoyé un message disant qu'elle se trouvait devant le commissariat. Son amie s'était donc précipitée de venir. Elle craignait sûrement que Jensen aille voir les flics et tout leur avouer de A à Z. Katherine se posta devant elle et croisa les bras d'un air sévère.

- Tu vois ces portes ? Demanda Jensen en montrant les portes sales du commissariat. Je les ai fixées pendant près d'une demi-heure...

Katherine retint son souffle.

- Sans jamais oser entrer à l'intérieur. Poursuivit Jensen. Mais j'ai longuement hésité, je me disais que si j'allais tout avouer, cela nous sortirait du pétrin... Puis je me suis rappelée de cette vieille histoire, celle du Criminel Angélique, tu sais, cette histoire qui faisait le tour des journaux à une époque ?

L'autre brune hocha la tête. Le Criminel Angélique était un grand homme, robuste, qui avait commis plusieurs crimes dans la région, la police n'avait jamais réussi à le cerner, jusqu'à ce qu'il en ait marre et qu'il vienne lui-même se confesser à eux, pensant qu'il éviterait ainsi la prison. Sa peine avait certes été réduite de quelques années, mais il était tout de même allé en prison.

- Je me suis rappelée que quoi qu'on fasse, on allait tout de même se retrouver en taule alors je me suis assise sur ces marches et je t'ai appelé. Termina Jensen

Katherine décroisa les bras et s'assit près de son amie.

- J'ai rencontré Toby, le petit-ami de ta sœur, d'après son père, Monsieur Desquartos voudrait rouvrir une enquête sur la mort d'Iris et donc faire une autopsie. Informa Jensen

Le pouls de Katherine s'accéléra soudainement.

- Ils n'avaient pas fait d'autopsie à la découverte du corps ?!
- Non, tout le monde croyait qu'Iris avait fugué et qu'elle était morte de faim et de froid dehors, que la neige aurait recouvert son corps, ce qui donnerait l'impression qu'elle avait été enterrée, peu de personnes croyaient en la théorie du...

Jensen se retint de prononcer le mot « meurtre » car un officier passait par-là et elle craignait qu'il n'entende leur conversation. Jusqu'à maintenant, personne n'avait même pensé à une éventualité de meurtre et cela paraîtrait donc suspect.

- Monsieur Desquartos est furieux, il est persuadé que sa fille n'a jamais fugué et qu'elle n'est sûrement pas morte de froid. Termina Jensen
- Ce n'est pas totalement faux. Soupira Katherine. Iris était certes narcissique et insatisfaite mais jamais elle n'aurait pu fuguer toute seule par ce froid.

Le téléphone de Katherine se mit brusquement à sonner. Elle sortit de sa poche. Colin était en train de l'appeler. Il ne lui avait pas adressé la parole depuis que l'inspecteur Hamilton était venu les interroger au lycée. Sans attendre, la jeune fille décrocha.

- Tu ne vas pas y croire... S'écria-t-il d'une voix rauque. Il faut que tu viennes maintenant chez moi, dépêche-toi ! Contacte les autres également !

Puis il raccrocha précipitamment. Katherine adressa un regard entendu à Jensen, avant de se mettre à courir en direction de la maison des Georgetown. Colin n'utilisait son téléphone qu'en cas d'urgence... Il s'agissait donc d'une urgence.

Lorsque les deux jeunes filles pénétrèrent dans la modeste habitation des Georgetown, elles furent accueillies par Jasper, le frère aîné de Colin. Ce dernier les voyait toujours et les connaissait mais il ne leur avait jamais adressé la parole. Même pas un simple bonjour ! Il avait seulement aidé Jensen à se relever quand elle était tombée dans la rue lorsqu'elle avait encore 14 ans et qu'elle avait le béguin pour lui, elle était immédiatement allée s'en vanter aux autres filles, cela n'avait pas plu à Iris qui était devenue verte de jalousie. A partir de ce jour-là, Iris avait tout manœuvré pour charmer Jasper, sauf que celui-ci ne s'intéressait pas du tout à elle. Elle avait donc

commencé à lancer toute sorte de rumeurs sur lui pour le détruire mais sans succès. Elle était même allée jusqu'à prétendre qu'il était gay et qu'il n'avait pas de pénis.

Colin emmena les filles jusqu'au salon et alluma la télévision. L'écran affichait un journaliste et plusieurs policiers derrière lui, qui se trouvaient devant la demeure des Desquartos, l'endroit où le corps d'Iris avait été retrouvé.

- ...Et ainsi la police a récemment découvert l'arme du meurtre de la jeune Iris Desquartos dont le corps avait été retrouvé dans le jardin de sa maison, la police y aurait retrouvé des empreintes digitales qui pourraient les mener jusqu'au criminel car oui mesdames et messieurs ! Il s'agit bien ici d'un homicide !

Ne supportant plus d'écouter, Katherine prit la télécommande et éteignit la télévision. Atlas débarqua soudain dans le salon toute essoufflée comme si elle avait courut un marathon.

- J'ai fait aussi vite que j'ai pu. S'était-elle écriée

Katherine n'osa même pas croiser son regard. Elle repensa au fait que cette fille debout devant elle était sa demi-sœur et que Monsieur Carrington n'était autre que son père biologique. Peut-être même qu'Atlas et Avery étaient au courant de tout et qu'elles avaient gardé le secret !

Jensen vacilla et finit par s'asseoir sur le fauteuil qui se trouvait à proximité. Toutes les têtes se tournèrent vers Katherine qui baissa instinctivement les yeux.

- Katherine ! S'exclama Colin. Qu'est ce que t'as fait de la pelle ?!
- Je l'ai jetée dans le lac de Devonshire ! Impossible de la retrouver là-bas à moins d'avoir des supers-pouvoirs ! S'énerva Katherine
- Tu n'avais qu'une seule putain de mission Katerina ! Tu avais même la plus simple de toutes et tu as échoué comme d'habitude !
- Mais de quoi vous parlez là ? S'écria Atlas

Mais personne ne répondit. Les autres étaient bien trop choqués pour dire quoi que ce soit.

- Les flics ont peut-être retrouvé l'arme. La pelle. Informa Katherine

- Impossible, tu t'en es débarrassé dans le lac. Rétorqua Atlas toute confuse
- Faut croire que non. Répliqua Colin en fusillant Katherine du regard

La concernée se leva d'un bond, faisant sursauter Jensen.

- J'ai paniqué d'accord ? Je n'ai que seize-ans ! Je n'ai même pas la carrure d'une tueuse en série ! Je viens d'une famille beaucoup trop modeste et quand j'ai réalisé ce que j'avais fait alors j'ai paniqué et j'ai...J'ai en quelque sorte oublié de me débarrasser de la pelle d'accord ?
- Où es-ce-que tu as mis cette stupide pelle ?! S'époumona Colin

Alerté par les bruits de cris, Monsieur Georgetown et Jasper entrèrent dans la pièce d'un air inquiet et perdu.

- Qui sont ces gens Colin ? Et pourquoi diable criais-tu ? Ne devrais-tu pas être censé faire tes valises pour la semaine prochaine ? Quémanda Monsieur Georgetown
- Quelles valises ? S'enquit Atlas en tournant la tête vers Jasper dont la pomme d'Adam fit le yoyo quand il déglutit
- Ne t'en fais pas papa, elles allaient partir, n'est ce pas les filles ? Répliqua Colin

Les filles hochèrent la tête et quittèrent calmement la maison des Georgetown non sans fusiller Colin du regard.

Chapitre 12

- Les filles, je crois que quelqu'un sait tout. Commença Jensen

Après avoir été « chassées » par Colin de chez les Georgetown, Jensen, Katherine et Atlas s'étaient toutes les trois réunies dans le café de la quatorzième rue. Un café souvent fréquenté par les adolescents de classe sociale moyenne.

Un homme assez pauvre passa près de la table des trois jeunes filles et dévisagea Atlas de la tête aux pieds, reconnaissant le collier qu'elle portait au cou. Ce collier là tout le monde le connaissait. Un collier ajustable de 44 centimètres, en or pur 32 carats. Mais ce que personne ne savait, c'était que ce collier pouvait s'ouvrir. Il y avait une phrase gravée à l'intérieur : la devise des Carrington. La phrase était écrite en espagnol pour éviter que quiconque n'en comprenne le sens. « Mantenemos nuestras promesas a muerte ». Ce qui se traduisait par : Nous tenons nos promesses jusqu'à la mort. Et ce n'était pas faux ! Les Carrington étaient connus pour deux choses principalement, tout le monde savait que les Carrington tenaient toujours leurs paroles et gardaient très bien des secrets, ils étaient également connus pour réussir tout ce qu'ils entreprenaient. Lors d'un marathon dans lequel Monsieur Carrington avait participé, plusieurs autres candidats avaient tout simplement abandonné dès qu'ils avaient su que ce dernier allait participer. Ils savaient d'ors et déjà qu'il allait gagner sans problème et c'était exactement ce qu'il s'était passé.

- Comment ça ? Demanda Atlas
- Quelqu'un est entré par effraction chez moi, cette personne a cassé le miroir du salon et a laissé un message disant que le prix d'une vie ne se mesurait pas en chiffre. Répondit Jensen
- Pourquoi ne rien nous avoir dit ?! S'exclama Katherine
- Et toi alors ? Parlons-en, qu'as-tu fait de l'arme ? Demanda Jensen. Moi au moins je n'ai pas fait foirer le plan.
- Ça suffit toutes les deux ! Nous devenons simplement paranoïaques, personne ne nous a vus cette nuit, la forêt était déserte, personne ne s'aventure près du Lac de Devonshire et personne ne traîne près de l'Arbre des Condamnés en pleine nuit d'hiver ! S'écria Atlas. Maintenant Katherine, j'exige des explications !

Katherine, nerveuse, se gratta la nuque qui était déjà couverte de sueur. Comment diable allait-elle bien pouvoir tout leur avouer ? Elle avait commis une grave erreur cette nuit-là mais sur le coup elle ne s'en était pas rendue compte à cause de la panique. Elle savait bien que ses amis auraient du mal à lui pardonner car dans le pire des scénarios, ils iraient tous en taule à cause d'elle. Ou plutôt à cause de son impardonnable erreur.

- Après que Jensen lui ait fracassé le crâne, j'ai pris la pelle et j'ai couru jusqu'au Lac, il était complètement désert à cette heure de la nuit...Le sang...Son sang se trouvait encore sur la pelle, je n'avais pas de quoi l'essuyer ni de quoi m'en débarrasser, je n'ai pas pu me résoudre à la balancer comme ça dans l'eau car ça allait surement remonter à la surface un jour...D'un autre côté, il y avait vous qui me faisiez une pression pour que je me débarrasse vite de la pelle...J'étais perdue et puis je l'ai vue...
- Tu as vu qui Katherine ? S'écria Atlas, le cœur battant la chamade
- Elle était debout à côté du Lac... Elle me dévisageait avec ce sourire énigmatique puis elle s'est approchée...Et elle avait vu la pelle et le sang alors elle m'a demandé ce qui n'allait pas et...
- Ne me dis pas que tu as tout raconté ! S'exclama Jensen

Quelques personnes tournèrent la tête, alertées par les cris de dispute. Jensen leur offrit un sourire d'excuse puis essaya de garder son calme.

- Qui était cette personne que tu as vue cette nuit-là ? Demanda Atlas une fois de plus

Mais Katherine ne répondit pas. Elle pourrait presque passer pour une personne possédée par un démon. Tout à coup, des bruits s'élevèrent, les clients semblaient confus et paniqués à la fois, ils regardaient tous une seule direction : l'entrée du café. Intriguée, Atlas les imita et ne réussit presque pas à avaler sa salive. Jensen et Katherine blémirent.

- Police !

Le propriétaire du café quitta son bureau se demandant qui aurait pu appeler les flics et ce qu'ils venaient chercher ici. Deux hommes en uniforme pénétrèrent dans le café et

marchèrent jusqu'aux trois jeunes filles, ignorant presque l'expression apeurée du propriétaire.

- Katerina Sheffield ? S'enquit le premier officier

La concernée releva doucement la tête et murmura un faible « oui ».

- Vous êtes en état d'arrestation pour le meurtre d'Iris Desquartos.

Le peu de clients présents étouffèrent des cris de stupéfaction et d'horreur. Peu de personnes savaient qu'Iris avait été assassinée, alors il s'agissait bien d'une surprise générale.

- Une minute, attendez...S'écria Jensen, essayant vainement de contrôler la situation

Le deuxième officier empoigna le bras de Katherine et lui passa les menottes avant de l'emmener le plus vite possible vers la voiture de police qui attirait déjà l'attention. C'était une petite ville. Bourgeois et roturier s'arrêtaient pour admirer et contempler la scène. Katherine crut même voir une personne filmer la scène avec son téléphone. Surement pour la donner à la presse et gagner un peu d'argent. Puisque les Sheffield n'étaient pas spécialement riches, ils n'étaient pas vraiment connus dans la ville, ce qui rendait Katherine presque inconnue aux yeux des gens. Ce ne fut que lorsque Jensen et Atlas sortirent du café que des chuchotements commencèrent. Tous se demandaient qui était cette mystérieuse fille aux cheveux bruns foncés, embarquée dans une voiture de police et qui semblait assez proche de l'enfant des Carrington ainsi que celle des Baxter.

- Je parlerai à mes parents, ils sauront quoi faire pour te sortir de là ! Hurla Jensen assez fort pour que tous les spectateurs entendent

Puis la voiture de police disparut dans l'ombre dans la nuit. Ne laissant derrière elle que chuchotements, murmures et questions sans réponses. Au bout de quelques minutes, les gens se dispersèrent. La rue se vida peu à peu.

Comme si rien ne s'était passé.

Chapitre 13

Atlas Carrington se glissa hors de son véhicule et contempla longuement le commissariat. Jamais elle n'avait trouvé cet endroit aussi effrayant que maintenant. Cela faisait plus d'une semaine que Katherine avait été arrêtée par la police pour subir une dizaine d'interrogatoires sans pour autant quitter sa cellule de prison. Néanmoins, elle avait le droit de recevoir de la visite. Et elle en recevait, principalement de ses avocats qui se trouvaient être les parents de Jensen. Car oui, ils étaient avocats. Et ils avaient accepté de s'occuper de ce cas, gratuitement. Ils considéraient cela comme du bénévolat. Ce vendredi-là, Atlas s'était décidée à enfin se rendre au poste de police pour rendre visite à Katherine.

Evidemment, à peine était-elle entrée dans le commissariat, qu'elle reçut des regards surpris et interrogateurs. Les officiers présents se demandaient probablement ce que ferait une Carrington ici. Sans attendre, Atlas demanda à rendre visite à son amie. Et après longue négociation, les policiers acceptèrent enfin et la conduisirent jusqu'à une petite pièce étroite avec seulement une table et deux chaises. Quelques minutes plus tard, Katherine se montra enfin. Elle avait étonnement maigrit, ses joues creuses en étaient la preuve d'ailleurs, elle semblait également avoir mal dormi vu ses cernes. Et dire que tout le monde dehors pensait que la nourriture de prison faisait grossir.

Katherine s'assit devant Atlas et fit tout son possible pour éviter tout contact visuel.

- Salut. Commença la fille des Carrington
- Lorsqu'on m'a dit que j'avais de la visite, je pensais voir ma mère. Soupira Katherine
- Elle n'est toujours pas venue te voir ? Demanda Atlas

La jeune Sheffield secoua la tête. En effet, Mary, sa mère, avait entendu parler de l'arrestation de sa fille alors qu'elle faisait ses courses au supermarché, elle aurait apparemment quitté le centre commercial en courant se précipiter vers le commissariat. Lorsqu'elle avait su que sa fille avait été arrêtée pour homicide d'une de ses camarades de classe, elle avait quitté le commissariat en trombe sans jamais y remettre les pieds. Pas même pour rendre visite à Katherine. Anastasia l'avait imité également puisqu'elle aussi ne semblait pas se soucier du fait que sa sœur venait d'être arrêtée, elle n'avait même pas daigné sortir de sa chambre d'ailleurs ! La seule personne de sa famille que Katherine avait vu durant son séjour en « prison », c'était Scarlett. Cette dernière se débrouillait pour la voir tous les jours.

- Tu viens me demander si j'ai dit quelque chose ? La réponse est non. Rassura Katherine
- On a fait une promesse, un pacte de sang, tu t'en souviens n'est ce pas ? Dit Atlas. Car moi oui, je tiens mes promesses jusqu'à la mort.
- Je ne dirai rien, je ne ferai rien, je ne tenterai rien, je ne penserai rien, j'oublierai tout et je ne fuirai jamais. Récita Katherine. Telle était notre promesse... Promesse que certains d'entre nous n'ont pas réussi à tenir complètement.
- Tu veux dire Colin ?

Colin Georgetown, un de leurs partenaires de crimes, allait déménager au Michigan et il en était fier. Il l'avait bien caché à ses amis et avait pensé partir du jour au lendemain sans dire au revoir. Tout le contraire de son frère Jasper, petit-ami secret d'Atlas, qui était venu lui dire qu'il avait réussi à retarder assez longtemps leur déménagement, ou du moins assez pour dire au revoir à toutes ses connaissances. Colin n'était venu que deux fois rendre visite à Katherine et ce n'était que pour lui souhaiter bonne chance pour le procès, non pour la soutenir moralement et lui faire savoir qu'il n'allait pas la quitter puisqu'il était tout autant coupable.

- Je viens de me rappeler d'un truc... Ce jour-là, le jour où l'inspecteur Hamilton était venu dans notre lycée, il avait dit que le corps d'Iris avait été retrouvé près de sa maison. Atlas je suis totalement persuadée que Colin ne serait pas assez bête pour enterrer le corps là-bas. Chuchota Katherine
- Tu penses que quelqu'un a déterré le corps pour le transporter jusqu'au jardin des Desquartos ? Qui aurait bien pu faire ça ? Demanda Atlas toute confuse
- Quelqu'un qui nous veut derrière les barreaux, quelqu'un qui appréciait Iris visiblement et qui voudrait la venger, quelqu'un qui est au courant de ce que nous lui avons fait cette nuit-là. Rétorqua Katherine

Atlas passa sa main dans ses cheveux tous décoiffés. Quelques semaines auparavant, une personne s'était introduite par effraction chez les Baxter pour y laisser un message, insinuant que Jensen avait quelque chose à avoir avec l'homicide. Jensen avait fait part de ses doutes, disant que quelqu'un était sûrement au courant. Cette théorie ne faisait que se renforcer de plus en plus.

- Qui apprécie Iris dans notre lycée ? Quémenda Atlas
- A peu près tout le monde à ce qui paraît. Répondit Katherine en haussant les épaules

- On n'a qu'à faire une liste des personnes susceptibles de pouvoir transporter un cadavre. Quoi qu'il en soit, je ne venais pas vraiment parler de ça...
- Tu veux savoir qui j'ai vu près du Lac cette nuit-là, je sais. Déclara Katherine. J'ai vu celle que je ne pensais jamais revoir un jour de mon vivant. Approche un peu que je te dise qui c'était...

Atlas obtempéra et se pencha vers Katherine. Un gardien ouvrit la porte et annonça que le temps était écoulé. Frustrée, Atlas essaya de repousser le gardien assez longtemps pour que Katherine crache le morceau. Cependant cette dernière était déjà sortie. Emportant son secret avec elle.

Deux heures passèrent depuis la visite. Atlas s'était enfin décidée à rentrer chez elle car il commençait à se faire tard. Le matin, elle avait remarqué que ses parents étaient étrangement de très bonne humeur malgré la présence de Drewvonstan, le demi-frère handicapé qui était le mouton noir de la famille Carrington. Avery n'avait pas quitté sa chambre depuis la veille et n'avait pratiquement rien mangé.

Atlas pénétra dans sa chambre et se jeta précipitamment sur son lit tellement elle était fatiguée. Cependant, elle sentit quelque chose sous elle. La jeune fille se leva d'un bond et constata qu'effectivement il y avait bien quelque chose : une feuille pliée en deux. Atlas se dépêcha de l'ouvrir.

Atlas chérie,

Regarde autour de toi,

Bar du Crépuscule au Nord-Ouest de ta maison,

Ryan le barman,

Eric l'inconnu craquant,

Darren, Oh Darren, le petit-ami protecteur

Eric celui que tu adorais,

Sera à jamais dans ton cœur

Ca te dit quelque chose ?

Oh non !

Non, je n'aurais pas osé te rappeler cela,

Darren finira par savoir,

*Atlas regarde autour de toi,
Maman n'est pas là,
Non, elle est ailleurs,
Et papa a trompé sa famille,
Scarlett en sait plus que toi...*

Atlas fronça les sourcils. La première lettre de chaque phrase avait été écrite en gras. La jeune fille replia la feuille et la mit rapidement dans sa poche, se promettant d'y jeter un deuxième coup d'œil plus tard. C'était probablement une mauvaise blague d'Avery. C'était tout à fait son genre de faire ça. Atlas fut sortie de ses pensées par sa mère, Madame Carrington, qui toquait bruyamment à sa porte et qui entra dans sa chambre sans prendre la peine d'attendre l'autorisation de sa fille. Madame Carrington avait un étrange sourire aux lèvres, presque un sourire énigmatique.

- Ca va ? S'enquit la mère de famille d'un ton hésitant
- Que se passe-t-il mère ? Demanda à son tour Atlas
- Ne sois pas aussi formelle, je suis porteuse de très bonnes nouvelles. Annonça précipitamment Madame Carrington devenue soudain très enthousiaste
- Ah bon ? Dit Atlas en feignant l'enthousiasme

L'épouse de Monsieur Carrington hocha la tête et se leva du lit de sa fille.

- Nous t'attendons en bas.

Intriguée, Atlas se précipita de quitter sa chambre et dévala les marches des escaliers jusqu'au salon. Son père s'y trouvait comme à son habitude. Sauf qu'il ne lisait pas son journal. Non il était debout devant une personne et lui posait toute sorte de questions. Drewvonstan, le demi-frère, avait placé son fauteuil roulant près de la cheminée et adressa un sourire encourageant et rassurant à l'adresse de sa sœur. Madame Carrington annonça l'arrivée d'Atlas. Le père de famille s'écarta. La personne à qui il parlait était une jeune fille un peu plus âgée qu'Atlas. Elle avait un visage rond, de courts cheveux blonds-dorés, de grands yeux verts émeraude hypnotisant, un long nez droit et des lèvres modérément épaisses. Elle avait tous les traits des Carrington. Il n'y avait aucun doute là-dessus. C'était bien elle.

Georges Carrington, le père de famille, posa ses mains sur les épaules de la jeune fille et lui embrassa le crâne.

- Tu te souviens d'elle n'est ce pas Atlas ? Demanda-t-il d'une voix étonnement douce. Elle n'a pas beaucoup changé depuis son dernier séjour ici.

Atlas était tout simplement émue. Elle ne savait pas si elle devait ressentir de la joie ou de la peine car Katherine se trouvait derrière les barreaux à l'heure actuelle. Alors que la jeune fille ouvrait la bouche pour parler, son téléphone bipa. Elle avait reçu un nouveau message de la part de Jensen, lui disant de venir au Lac de Devonshire le plus vite possible.

- Je... Je dois partir... Balbutia Atlas, encore sous le choc
- Tu ne viens pas saluer ta grande sœur ? S'étonna Georges Carrington

La jeune fille releva la tête et rencontra le regard blessé de sa « grande sœur ». Sentant la culpabilité lui monter à la gorge, Atlas courut en dehors de la maison des Carrington et se précipita le plus rapidement possible jusqu'à la forêt puis vers le Lac de Devonshire. Elle n'arrivait toujours pas à y croire. Shannon était revenue. Sa grande sœur était de retour à la maison.

Chapitre 14

Katherine Sheffield était assise sur cette chaise, dans la salle d'interrogatoire, complètement immobile, le regard vide. Ses yeux étaient simplement fixés sur la table devant elle comme si le bois de cette table allait lui donner toutes les réponses aux questions qu'elle se posait actuellement. Elle ne daigna même pas lever les yeux lorsque l'enquêteur entra dans la pièce les bras chargés d'un dossier plein de feuilles ainsi que d'une tasse de café. L'enquêteur s'assit sur une chaise en face d'elle et posa son café sur la table.

- Je suis l'inspecteur Denis Jackson, nous sommes aujourd'hui le 12 février, il est dix-huit heures et demi et cette audition est enregistrée.
- Qu'est ce que vous voulez savoir ? Demanda Katherine d'une voix rauque
- Je voudrai vous poser quelques questions, évidemment vous devrez y répondre avec honnêteté. Rétorqua l'inspecteur

Quand la jeune fille ne répondit rien, l'inspecteur Jackson but une gorgée de café.

- Des gardes disent vous avoir entendu murmurer le prénom d'Iris dans votre sommeil, la culpabilité était trop insupportable pour vous ? Vous êtes sûrement la seule à avoir craquée dans votre bande.
- Quelle bande ?
- Ne jouez pas les innocentes Katerina, jamais une fille de votre âge n'aurait pu tuer une personne ayant quasiment votre poids, transporter son corps et l'enterrer pour ensuite jeter l'arme du crime, vous savez sûrement été aidé par quelqu'un...
- C'est une théorie ou une conclusion ? Demanda Katherine

L'inspecteur sourit.

- Disons plutôt les deux à la fois.
- Et si je vous disais que vous êtes à côté de la plaque et que j'étais seule ?
- Je vous dirais que vous êtes la plus grosse des menteuses. Répliqua Denis. Mais parlons plutôt des raisons qui vous auraient poussées à éliminer Iris. Vous a-t-elle fait du mal ?

- Cette salope se croyait être au-dessus des règles, elle croyait être une déesse alors qu'elle n'était qu'une pauvre blondinette irrespectueuse, elle harcelait et insultait ma sœur tous les jours sans raison apparente, elle harcelait tous ceux qui osaient s'opposer à elle et faisait en sorte que leur vie soit un enfer total. J'ai rendu un énorme service à la société croyez-moi.
- Vous dites qu'Iris Desquartos entreprenait une relation désagréable avec votre sœur, Anastasia n'est ce pas ? Pourtant moi je dis que vous mentez. S'écria l'inspecteur Jackson

Katherine haussa les sourcils.

- Je ne vous mens pas ! Anastasia souffrait énormément de cette situation ! Elle s'était même mutilée une dizaine de fois à cause de cette blondinette !
S'exclama Katherine

Denis ouvrit le dossier et en sortit une feuille qu'il donna à Katherine.

- Cette photo nous a été envoyée anonymement. Informa-t-il

Katherine jeta un rapide coup d'œil à la photo en question et réussit péniblement à avaler sa salive. Cette photo représentait Anastasia et Iris bras au-dessus de bras, en train de manger une glace devant un manège. Elles se trouvaient au parc d'attraction le jour de la Saint Valentin. Katherine s'était toujours demandée pourquoi Iris avait décidé de ne pas passer la Saint Valentin avec son petit-ami et pourquoi Anastasia était allée au parc d'attraction. La réponse là voilà.

- Vous avez des ennemis Katerina ? S'enquit l'inspecteur

La jeune fille hocha la tête.

- Est-ce que vous vous rendez à un parc d'attraction pour manger une glace avec eux ? En pleine Saint Valentin ?
- Cette photo est fausse ! Elle est sûrement photoshoppée ! Anastasia abhorrait Iris, elle était son plus grand cauchemar !

- Et bien il faut croire que non. Sourit Denis. Soit vous vous foutez bien de moi, soit c'est votre sœur qui s'est foutue de vous. Maintenant nommez vos complice et nous pourrons peut-être négocier un accord.

Katherine s'affaissa sur sa chaise. Elle ne sut pas pourquoi mais un souvenir lui revint soudain en mémoire. Le jour qui avait suivi le meurtre d'Iris, Colin avait convoqué ses partenaires de crime chez lui pour discuter et faire le point. Il avait également évoqué ce qui pourrait éventuellement se passer si l'histoire venait à dégénérer. Leur plan n'était absolument pas parfait puisqu'ils n'avaient pas vraiment eu le temps de le perfectionner, alors il y avait des failles et une probabilité d'être arrêté par la police.

- Qu'est ce qu'on fera si l'un de nous est arrêté par les flics ? Avait demandé Jensen
- Les flics nous interrogeront, ils nous garderont dans une cage et nous nourriront mal pour nous montrer un avant-goût de la vraie prison et pouvoir facilement nous manipuler, mais nous ne les laisserons pas faire. Lors d'un interrogatoire, il est fort possible que la police joue sa meilleure carte pour décrédibiliser nos propos, et ils réussiront, puis viendra le moment où ils nous charmeront... Avait expliqué Colin
- Nous charmer ? Comment feront-ils ?
- Ils nous promettent toute sorte de choses insolites, ils pourraient même aller jusqu'à nous promettre de nous éviter la prison si on avouait tout ou même de réduire notre peine, mais ce ne sont que des balivernes. Jamais un juge ne laisserait des criminels s'en tirer pour un crime aussi important et grave, il pourrait dans le meilleur des cas nous réduire notre peine mais ça ne sera pas suffisant.

Katherine connaissait déjà les différentes ruses utilisées par la police. Promettre l'impensable. Mais elle n'allait pas avouer. Elle n'allait surement pas être celle qui trahira les autres pour quelques batifolages.

- J'ai agit seule. Répéta-t-elle

L'enquêteur émit un ricanement moqueur.

- Une personne nous a envoyé une pelle couverte de sang l'autre jour de manière anonyme, en disant dans une lettre qu'il s'agissait de l'arme du meurtre d'Iris

Desquartos, l'autopsie a déjà révélé que la victime avait été tuée par un coup à la tête avec un objet non pointue et métallique. Nous avons donc fait quelques analyses et nous avons trouvé vos empreintes et les analyses d'ADN ont révélé que c'était bel et bien le sang d'Iris sur cette pelle. Tout ceci est suffisant pour vous culpabiliser et vous envoyer direct en taule pour la peine capitale. Vos complices seront donc libres comme l'air alors que vous croupirez dans une cellule. Belle injustice.

Katherine fronça les sourcils. Ce que disait cet inspecteur était faux. Elle se rappelait bien avoir lavée la pelle avec une dizaine de produits de lavage alors qu'elle s'en rendait au Lac de Devonshire. La pelle n'était absolument pas couverte de sang.

- Vous mentez. Rétorqua-t-elle
- Je vous jure que non. Dit Denis. Katerina il n'est pas trop tard pour me donner des noms, au moins un, vous pouvez encore vous sauver.

La jeune fille secoua la tête de gauche à droite.

- Je ne dirai rien, je ne ferai rien, je ne tenterai rien, je ne penserai rien, j'oublierai tout et je ne fuirai jamais. Récita Katherine d'une voix robotique
- C'est votre petit serment hein ? Ricana l'inspecteur

Katherine croisa les bras.

- J'ai agit seule.

Chapitre 15

Atlas se trouvait dans cette vaste forêt. Perdue au milieu des bois. En regardant autour d'elle, elle revit cet endroit maudit. Elle revit cette scène encore ancrée dans sa mémoire. Elle se revit en train d'appeler Colin et Jensen qui était venue accompagnée de Katherine....Elle revit Jensen chevauchant Iris et la frapper avec la pelle. Elle revit tout ce sang sur l'herbe...Elle se revit en train de se battre avec Iris juste avant sa mort... Il y a quelques semaines, Jensen était venue la voir toute hystérique, disant qu'un inspecteur de police l'avait interrogé. Il avait dit que le corps d'Iris Desquartos avait été retrouvé enterré à quelques mètres de sa maison mais... Non ! Atlas était persuadée qu'ils ne l'avaient pas enterré près de sa maison. Colin et elle s'en étaient chargés personnellement. Oui, ils avaient bien tué Iris. Cependant ils ne l'avaient jamais enterré près de sa maison mais plutôt sous l'Arbre des Condamnés qui se trouvaient au beau milieu des bois à des kilomètres de la maison des Desquartos. Comment le corps avait-il donc pu se retrouver près de leur maison ? A moins que Colin ne se soit trompés mais cela était peu probable. Jensen était elle-même allée vérifier s'ils avaient bien enterré le cadavre assez loin de la ville. L'Arbre des Condamnés était certes un endroit très commun et beaucoup fréquenté surtout par les touristes mais jamais quelqu'un n'aurait pu retrouver le corps, le déterrer et ensuite l'enterrer une fois de plus près de la maison des Desquartos. Et si quelqu'un les avait vus cette nuit-là ? Et si ce quelqu'un voulait les faire craquer ? Les faire culpabiliser ? Les mettre à nu ?

Tout à coup, un cri strident retentit à travers les bois. C'était un cri masculin provenant du sud, il n'y avait aucun doute là-dessus. Dans le sud se trouvait justement l'Arbre des Condamnés. Prenant son courage à deux mains, Atlas couru là-bas et se retrouva face à Colin. La jeune fille plissa les yeux et vit quelques gouttes de sang perler sur le front de Colin qui gisait par terre dans une marre de sang frais. Sans attendre, Atlas sortit son téléphone de sa poche et appela le 911, espérant que son ami serait toujours vivant jusqu'à l'arrivée des secours. La jeune fille se précipita vers Colin et constata qu'il respirait à peine. Ses mains se mirent à trembler. C'était exactement à cet endroit-là qu'Iris était morte. Le karma était cruel.

Lorsque l'opératrice répondit enfin à son appel, Atlas lui expliqua la situation et lui dit exactement où ils se trouvaient tous les deux. L'opératrice n'avait pas cessé de la rassurer, lui disant que les secours étaient en route et que son ami allait sûrement s'en sortir. Mais la jeune fille l'avait à peine écouté. Ce qui l'importait pour le moment c'était que Colin reste en vie. Elle se souvint soudain du jour où elle, Colin, Katherine et Jensen s'étaient réunis pour faire du camping quelques semaines après la mort d'Iris. Ils avaient joué à plusieurs jeux dont Action ou Vérité. Elle se souvint d'une question que lui avait posée Jensen cette nuit-là :

- Si c'était ta dernière jour sur terre et que tu pouvais choisir toi-même comment et où tu mourras, que choisirais-tu ?

Elle se souvint que Colin avait fait mine de se frotter la barbe. Alors qu'il n'en avait même pas une.

- Je crois que je voudrais mourir comme Iris, pas assassiné non... Je voudrais mourir près de l'Arbre des Condamnés, cet arbre a une merveilleuse histoire, c'est l'arbre dans lequel a été pendu plus de cent-mille prisonniers, on dit que c'est un arbre hanté mais je n'y ai jamais cru, j'ai toujours trouvé qu'il avait un certain charme.
- Et comment voudrais-tu mourir ?
- De manière brutale, imprévisible, quelque chose qui ajoutera du piment dans ma vie même si elle arrive à sa fin.

Jamais au grand jamais Atlas n'aurait pensé que le souhait de son ami allait être réalisé. D'ailleurs, elle ne pensait même pas qu'il était complètement sérieux à cet instant.

Cela faisait maintenant plus de trois heures que Colin avait été emmené aux urgences pour être soigné. Et cela faisait plus de trois heures qu'Atlas attendait impatiemment le docteur qui s'occupait de son ami pour avoir des nouvelles de lui. Evidemment, la famille Georgetown avait été avertie et les parents de Colin n'avaient pas tardé à arriver à l'hôpital. Même Jasper était venu.

Et finalement, au bout de quelques minutes, un docteur marcha vers la famille d'un air grave. Visiblement il n'apportait pas de très bonnes nouvelles.

- Votre fils a reçu plus de quatre coups de lame au niveau de l'estomac et la poitrine, il a donc eu une rupture de rate qui a causé une énorme perte de sang sans compter l'hémorragie interne et le coup qu'il a reçu à la tête, nous avons réussi à arrêter les saignements cependant, en raison d'un certain manque d'oxygène dans son cerveau, il est dans le coma.

La mère de famille plaqua sa main sur sa bouche et réprima un énième sanglot.

- Cela signifie que dans le meilleur des cas, votre fils pourrait se réveiller d'ici quelques jours, ou quelques semaines voire quelques années, et dans le pire des

cas il ne se réveillera jamais et nous serons donc obligés de débrancher les machines.

- Pouvons-nous le voir ? Demanda Atlas
- Seulement la famille. Rétorqua sévèrement le chirurgien

Les parents n'attendirent pas une seconde pour entrer dans pièce où « dormait » leur fils. Jasper, lui, resta dans le couloir et se racla nerveusement la gorge.

- Euh...Merci je suppose, il est peut-être dans le coma mais au moins il n'est pas mort, grâce à toi. Dit-il

Au moment où Atlas voulut ouvrir la bouche pour lui répondre, elle vit du coin de l'œil, deux hommes en uniforme se diriger vers elle. Elle reconnut alors l'inspecteur Denis Jackson et sa fameuse mine impassible.

- Bonsoir Atlas. Commença-t-il d'une voix grave
- Je peux vous aider ? Demanda Atlas d'une voix qu'elle voulait ferme et posée
- Nous aimerions vous poser quelques questions au sujet de l'agression de Colin Georgetown. Informa-t-il
- J'ai reçu un message de la part de Jensen me demandant de venir sous l'Arbre des Condamnés pour parler, j'y suis allée et j'y trouvé Colin baignant dans une marre de sang, je suis sans doute arrivée après l'agression puisqu'il n'y avait plus personne à l'horizon au moment de mon arrivée. Expliqua Atlas

Denis haussa les sourcils, ne croyant visiblement pas la jeune fille.

- J'ai de bonnes nouvelles en tout cas, Katherine Sheffield nous a enfin donné les noms de ses complices dans le meurtre d'Iris Desquartos !

Atlas sentit son cœur commencer à battre la chamade. Jasper, n'étant au courant de rien, était au contraire tout à fait calme et ne semblait pas vraiment se soucier de l'affaire. Katherine les aurait-elle trahis ?

- Ah bon ? Vous comptez enfin arrêter ces gens ? Demanda Jasper

- Ils seront bientôt derrière les barreaux. Répondit l'inspecteur en dévisageant Atlas. Passez une bonne soirée.

Lorsque l'inspecteur s'en alla, Atlas put enfin respirer calmement. Elle vit soudain Jasper fixer un point derrière elle. La jeune fille se retourna et vit un adolescent de son âge approximativement, les mains dans les poches, le regard fixé vers la chambre d'hôpital de Colin.

- Tu le connais ? Demanda Atlas
- C'est Toby Lorenzo. Répondit-il. Le fils d'un flic, on n'est pas très amis moi et lui.
- Il connaît Colin ? Qu'est ce qu'il fait là ? Questionna la jeune fille
- Je n'en ai aucune idée. Chuchota Jasper

Lorsque Toby remarqua enfin que Jasper et Atlas le dévisageaient, il courut vers les escaliers de l'hôpital et quitta le bâtiment en courant. Cela ne fit qu'agrandir la confusion d'Atlas.

- C'est le petit-ami d'Anastasia, donc peut-être qu'il connaît Colin. Soupira Jasper
- Anastasia Sheffield a un petit-ami ? S'étonna Atlas

Pour toute réponse, Jasper se contenta d'hausser les épaules. Mais la question était toujours sans réponse. Que faisait Toby Lorenzo ici ?

Atlas empoigna le bras de son petit-ami secret et s'approcha de lui.

- Je dois t'avouer quelque chose. Lui chuchota-t-elle à l'oreille

Autant qu'il se sache par elle et non par la presse. Si Katherine avait brisé leur promesse alors elle aussi pourrait le faire non ?

Chapitre 16

Jensen émergea d'un sommeil agité. Elle ouvrit les yeux et regarda autour d'elle : ce n'était certainement pas sa chambre ni même sa maison. Elle se retourna et vit nul autre que Gaspard allongé juste à ses côtés. Ce n'était donc pas un rêve. Elle avait bel et bien donné sa virginité à Gaspard. Jensen s'assit doucement sur le lit et passa une main dans ses cheveux ébouriffés.

- Tu comptais aller quelque part ? Demanda Gaspard à moitié endormi
- Ma mère doit sûrement s'inquiéter et se demander où je suis...
- Tais-toi Jen' et écoute un peu ça.

La jeune fille obtempéra et se tut. Cependant, elle n'entendit absolument rien. Les voisins de son petit-ami dormaient encore probablement puisque l'immeuble était très calme. Elle se tourna vers le jeune homme, une mine confuse sur le visage.

- Je n'entends rien du tout. Dit-elle comme si c'était une évidence
- Exactement, le silence, ceci est le son du silence. Répliqua Gaspard. Cela veut dire qu'il n'y a ni parents ni grands-parents pour nous déranger et que nous pouvons encore profiter de ce moment pour se câliner un peu plus.
- Je vais prendre une douche. Sourit Jensen
- Je te rejoins dans quelques minutes. Rétorqua le jeune homme
- Crois-moi, cette offre est tentante mais je préfère me doucher seule.

Gaspard arbora une fausse mine déçue puis se rallongea sur son lit. Jensen roula des yeux et entra dans la salle de bain. Dès que l'eau chaude toucha sa peau, elle se détendit et soupira. Elle se lava le visage, puis les bras. Et quand elle se baissa pour se laver les pieds, la jeune fille vit des gouttes de sang tomber sur le sol de la douche. Jensen haleta et leva la tête : l'eau s'était transformée en sang rouge.

Jensen se précipita en dehors de la douche et enroula une serviette autour de sa poitrine. Mais son pied gauche glissa sur le carrelage trempée et elle tomba en arrière, heureusement, deux bras musclés la rattrapèrent de justesse. Lorsque la fille des Baxter dévia son regard vers son sauveur, elle se redressa rapidement et resserra sa prise sur la serviette.

- Ca va ? Interrogea Gaspard, une expression inquiète sur le visage

- Je...Oui... Bégaya-t-elle. Il...Il y avait du...Du sang qui tombait à la place de l'eau...

Gaspard fronça les sourcils et ouvrit l'eau de la douche. Il se tourna vers sa petite-amie en constatant qu'il n'y avait pas une seule trace de sang.

- Tu es sûre que tout va bien ? Demanda-t-il une deuxième fois

Jensen hocha la tête, encore toute tremblante et quitta la salle de bain en trombe. Elle prit son téléphone qui était posé sur la commode et vit qu'elle avait reçu une dizaine d'appels manqués de la part d'Atlas Carrington et sa mère. Confuse, Jensen composa le numéro d'Atlas et l'appela mais personne ne répondit alors elle appela sa propre mère cette fois-ci. Cette dernière répondit étonnement à son appel.

- Tu m'as appelé maman ? Commença Jensen
- Ecoute, je suis désolée mais moi et ton père allons devoir abandonner le cas de Katherine. Dit la mère d'une voix grave
- Pourquoi ? S'écria la jeune fille
- Nous pensons que l'affaire est déjà perdue d'avance, la police a des arguments en béton pour prouver sa culpabilité et je déteste perdre une affaire, donc je vais léguer cette affaire à un confrère assez compétant, il saura sûrement quoi faire mais pour moi, Katherine Sheffield est déjà derrière les barreaux pour meurtre.
- Il n'y a pas un moyen pour elle de s'en sortir ?
- Elle pourrait bien nommer ses complices pour réduire sa peine mais cela ne lui éviterai pas la prison.

La jeune fille soupira et raccrocha au téléphone. Elle connaissait Katherine. Elle était tout sauf une balance, elle ne briserait jamais sa promesse peu importe les circonstances. Gaspard pénétra dans la chambre à coucher, brandissant un journal à la main.

- Je ne savais pas qu'une de tes camarades de classe avait été assassinée par ton amie, Katherine c'est ça ? Déclara-t-il. Je suis désolé, ça a dû être horrible de vivre ça et de perdre un camarade.

Jensen sentit sa tête tourner.

- Je...Je ne connaissais pas bien Iris alors cela ne m'atteint pas vraiment...
- Ton amie Katherine, elle a donné des noms, les noms de ses complices, la police est déjà sûrement en route pour les arrêter d'après le journal de ce matin. Informa Gaspard
- Quoi ?! S'exclama Jensen

Gaspard tressaillit

- Quelque chose ne va pas ?

Jensen lui arracha le journal des mains et en lut quelques pages. Gaspard avait raison. D'après un article, Katherine aurait déjà nommé ses complices, ses partenaires de crime. Cela ne pouvait être qu'eux. Elle ne voulait absolument pas se retrouver en taule ! Elle avait honte de ce qu'elle avait fait et n'oserait jamais l'avouer devant un juge. La jeune fille se dépêcha de mettre ses habits et mit une dizaine de boites de conserve dans son sac.

- Il faut que je m'en aille. Dit-elle
- Attends, quoi ? C'est à cause de cette affaire ? Demanda Gaspard
- Je vais quitter le pays, je ne peux plus rester ici. Répondit Jensen

Elle s'approcha de son petit-ami encore perdu et prit son visage entre ses mains.

- Gaspard, est ce que tu m'aimes ?

Il déposa un chaste baiser sur les lèvres de la jeune fille.

- Jusqu'à ce que la mort nous sépare. Lui susurra-t-il à l'oreille
- Alors voudras-tu venir avec moi ? Je t'expliquerai tout en chemin.
- J'irai là où tu iras.

Jensen sourit et attendit que son petit-ami fasse ses valises. Elle se moquait bien de ses parents et de sa famille. L'important c'était qu'elle allait fuir cette maudite ville et ses habitants avec l'amour de sa vie.

Chapitre 17

- Donc... Si je résume bien, tu as élaboré un plan avec mon frère, Jensen et Katherine pour assassiner cette Iris Desquartos, et vous l'avez piégé sous l'Arbre des Condamnés où vous l'avez finalement tué pour de vrai ? Répéta Jasper, encore à moitié sous le choc de cette nouvelle

Atlas hochait la tête. En effet, après avoir dit à son petit-ami qu'elle devait lui avouer quelque chose, elle l'avait emmené dans la forêt près du Lac de Devonshire pour tout lui raconter de A à Z. Elle lui avait dit combien elle avait détesté Iris Desquartos et comment elle avait imaginé sa mort, puis comment elle en avait discuté avec Colin qui l'avait soutenu dans son idée. Ce dernier avait même proposé de faire participer Katherine et Jensen à leur plan car elles aussi haïssaient Iris plus que tout pour ce qu'elle faisait subir aux plus faibles. Elle lui avait également raconté comment s'était déroulé le meurtre dans les moindres détails. C'était elle qui avait contacté Iris pour lui donner rendez-vous sous l'Arbre des Condamnés, c'était aussi elle qui s'était jetée sur elle dès que l'occasion s'était présentée. Elle lui avait raconté comment Jensen avait frappé Iris par derrière avec une pelle, et comment Katherine s'était chargée de cacher cette pelle qui finalement avait été retrouvée. Elle lui avait raconté comment Katherine avait fait foirer tout leur plan après avoir rencontré une mystérieuse personne près du Lac et comment elle avait brisé sa promesse en les balançant aux flics. Ils étaient donc dans le pétrin. Colin était dans le coma, Jensen avait disparu de la circulation depuis plusieurs heures maintenant et Katherine séjournait dans une cellule au commissariat. En résumé, ils étaient dans la merde totale. Jasper ne s'y attendait pas du tout. Il avait pensé depuis le tout début que la police s'était trompée de suspect mais à vrai dire non. Il s'attendait encore moins à ce que l'amour de sa vie soit impliquée là-dedans et qu'elle soit même à l'origine de l'idée.

Cependant, il ne pouvait pas la balancer à la police. Elle lui avait fait énormément confiance en lui révélant ce secret et il n'allait pas la trahir ! Pas au moment où elle avait le plus besoin de son soutien.

- Tu as peur que Katherine ait réellement vendu la mèche et que tu sois arrêtée dans les prochaines heures ? Demanda Jasper
- J'avoue que j'ai commis un crime horrible et infâme mais je ne veux pas croupir en prison Jasper ! Mon avenir sera complètement gâché et je serai sans doute la plus grosse honte de ma famille ! Ils me renieront ! S'exclama Atlas
- Calme-toi d'accord ? Je ne dirai rien à personne car je t'aime, et moi non plus je ne veux pas te voir derrière les barreaux... Ecoute nous pouvons fuir ! Tu as récemment atteint la majorité ! Nous pouvons aller en Californie tous les deux

et vivre une vie de riches ! Ou bien on pourrait aller en Europe à Venise en Italie ! Proposa le jeune homme. J'irai avec toi ! Je te suivrai n'importe où ! Je t'aime tellement...

- Jasper, c'est justement pour ça que je t'ai appelé... Je ne veux pas vivre en cavale et passer le restant de mes jours à fuir, cette vie ce n'est pas pour moi... Je voudrai continuer mes études dans une université, normalement, sans me soucier d'avoir tué quelqu'un ou d'avoir un ami en prison... Mais je ne peux rien avoir de tout ça alors...

Jasper fronça les sourcils en voyant sa petite-amie sortir deux gros poignards de sa poche arrière. Il la dévisagea avec curiosité alors qu'il voyait la jeune fille au bord des larmes.

- Je n'ai jamais eu peur de la mort, et je veux mourir de la main de celui que j'aime. Sanglota la jeune fille en tendant un poignard au jeune homme

Jasper secoua frénétiquement la tête. Ce qu'elle lui demandait lui était tout simplement impossible. Jamais il ne pourrait la tuer. En voyant son hésitation, Atlas posa les deux poignards sur un rocher et tendit sa main vers son bien-aimé, un sourire triste et nostalgique aux lèvres.

- Mais d'abord, dansons... Proposa-t-elle

Le jeune homme ria à travers ses larmes et posa ses deux mains sur la taille de son amoureuse qui enroula ses bras autour de son cou. Cette ambiance lui fit remonter le souvenir du jour où ils avaient dansé pour la première fois. Ils avaient dansé ici, exactement à cette heure-ci de la nuit. Jasper ne pensait plus à rien. Il avait presque oublié le fait qu'il soit en train de danser avec une tueuse ou même le fait que son frère soit entre la vie et la mort. Tout ce qu'il voulait, c'était savourer cet instant. Il n'accepterait jamais de voir Atlas en prison avec une combinaison orange. Lui non plus ne voulait pas vivre en fuite constante. La mort semblait être la seule solution à ses problèmes. Alors soit, qu'il en soit ainsi. Au moins il ne mourra pas seul.

Jasper arrêta de danser et prit les deux poignards. Il en tendit un à Atlas. Cette dernière le prit sans comprendre.

- Si tu meurs, je meurs avec toi Sexy. Dit-il d'une voix rauque

Atlas ria et secoua la tête.

- Si tu t'en vas, je n'aurais plus de raison de vivre dans cette terre...
- Et tes parents ? Ca va les détruire, ils ont déjà perdu Colin.
- On s'en fout de mes parents d'accord ? Dit-il. Pour l'instant ce n'est que toi et moi, je n'ai rien à perdre, je ne suis qu'un dealer qui a mauvaise réputation alors qu'ais-je de mieux à faire que de disparaître ? Fais-moi au moins cette faveur Atlas.

La jeune fille baissa la tête et soupira. Elle ne pouvait pas lui résister alors autant en finir ensemble. Elle leva son poignard et le dirigea vers le cœur Jasper. Celui-ci en fit de même.

- Je t'aime Atlas. Murmura-t-il alors que de chaudes larmes coulaient sur ses joues
- Je t'aime aussi. Rétorqua-t-elle. A trois, on enfonce et ce sera fini.

Un.

Deux.

Trois.

Crac.

L'instant d'après, les étoiles et la lune quittèrent le ciel.

Tout comme Jasper Georgetown et Atlas Carrington avaient quitté cette vie.

Ensemble.

Chapitre 17

Shannon Carrington n'avait jamais voulu blesser sa petite sœur. Elle se souvenait vaguement de l'incident. Les deux sœurs étaient allées à la campagne avec leurs parents pour rendre visite à leur grand-mère, une femme âgée atteinte du cancer. Puisqu'il faisait chaud, les deux sœurs étaient sorties dehors pour s'amuser dans l'immense jardin du manoir. Ca s'était produit lorsqu'Avery n'avait encore que trois ans.

Elles jouaient à chat. L'une poursuivait l'autre. Puis l'accident arriva. Atlas trébucha par terre et Shannon tomba sur elle sans le vouloir. Cette dernière allait bien mais Atlas... Non. Celle-ci s'était cogné la tête contre la clôture en bois qui entourait l'habitation. Du sang s'était répandu partout par terre en seulement quelques secondes. Comment un innocent jeu s'était-il transformé en un accident aussi sanglant ?

Shannon se souvenait avoir vu sa grand-mère assise sur sa chaise à bascule, en train de surveiller les deux filles. Elle était donc la seule à avoir assisté à la scène.

Les Carrington, alertés par le bruit de la chute, s'étaient précipités vers le jardin et avaient vu tout ce sang. Horrifiés, ils avaient immédiatement emmené leur fille aux urgences. En chemin, la grand-mère des deux filles n'avait pas cessé de répéter que Shannon avait en réalité poussé Atlas exprès pour que sa tête se cogne à la clôture.

Et avant même d'avoir eu le temps de donner sa propre version des faits, les Carrington emmenèrent Shannon à l'hôpital psychiatrique qui se trouvait à quelques mètres de la Nouvelle-Orléans. Finalement, la jeune fille avait été transférée dans l'établissement près de Seattle et de Devonshire, sa ville natale.

Les Carrington avaient réussi à étouffer l'affaire et à calmer toutes les rumeurs qui circulaient à ce sujet en prétendant que leur fille, Shannon, était anorexique et qu'elle devait être soignée à l'hôpital pendant un certain temps. Tout le monde avait trouvé cette excuse assez crédible et y avait cru. Les chuchotements s'étaient donc estompés. Les parents avaient même fait croire à leur plus jeune fille, Avery, que Shannon n'avait jamais existé et qu'elle n'était qu'une amie imaginaire qu'Atlas avait eue pendant son enfance. Cette dernière y avait presque cru mais il s'était avéré finalement que cette Shannon avait réellement existé et qu'elle était sa sœur.

Récemment, Shannon avait été libérée de l'asile psychiatrique. Apparemment elle avait été « soignée ». Ravis, les parents l'avaient immédiatement ramené dans leur demeure et avaient expliqué toute l'histoire à Avery.

Après le départ d'Atlas, Georges Carrington avait conduit sa fille jusqu'à son ancienne chambre qui était restée intacte même après toutes ces années d'exil. Cependant, Shannon avait catégoriquement refusé d'y rentrer encore une fois et avait seulement

demandé à son père si les Sheffield habitaient encore dans la même maison car elle voulait absolument leur rendre visite. Et pour la première fois depuis plusieurs années, Shannon quitta seule sa nouvelle ou plutôt ancienne maison en direction de celle des Sheffield située près du centre commercial. La jeune fille hésita un moment avant de toquer à la porte. Et comme elle s'y attendait, c'était Mary, la mère de famille, qui lui avait ouvert. Mary ne l'avait pas vu depuis qu'elle avait cinq ans. Donc Shannon était à peu près sûre qu'elle n'allait pas la reconnaître.

- Bonjour, je cherche Anastasia. Sourit Shannon

Mary s'écarta et laissa la jeune Carrington entrer sans poser d'avantages de questions. Elle conduisit Shannon jusqu'au salon, là où se trouvait Anastasia, en train de lire un livre. Mary laissa les deux filles seules dans le salon et rentra dans sa chambre pour s'y enfermer comme elle le faisait depuis l'arrestation de Katherine.

Anastasia releva les yeux de son livre et les écarquilla en voyant Shannon debout devant elle. Au milieu du salon.

- Je crois que tu me dois des explications. Commença Shannon d'une voix ferme
- Des explications sur quoi ? Demanda innocemment Anastasia

Shannon croisa les bras et haussa un sourcil.

- Qu'est ce que tu faisais à l'asile ce jour-là ? D'ailleurs qu'est ce que t'y faisais durant toute cette semaine-là ? Quémenda Shannon
- Je ne vois pas pourquoi je répondrai à tes questions, je ne te dois rien. Rétorqua Anastasia
- Pourquoi t'être fait passée pour ta sœur en venant me voir à l'asile ? Qu'avais-tu à y gagner ? Poursuivit l'enfant des Carrington

Anastasia soupira et reposa son livre sur la table basse du salon.

- Si tu tiens tant à le savoir, sache que je faisais du bénévolat là-bas. Informa-t-elle

Anastasia se rappelait bien de ce jour-là. Le professeur de littérature leur avait demandé d'écrire une rédaction sur les asiles psychiatriques et leurs méthodes étranges et parfois illégales pour soigner les malades. La jeune fille s'était donc rendue à l'asile situé à quelques mètres de la ville pour y récolter le plus d'informations. Elle avait prétendu être une bénévoles souhaitant aider l'aide soignante là-bas, seulement pour pouvoir infiltrer le système et avoir une vue plus vraie et un avis plus réaliste pour la rédaction. Elle se souvenait être entrée dans la chambre de Shannon, une patiente qu'elle ne connaissait absolument pas pour lui donner ses médicaments et son repas du jour. Pourtant, à peine avait-elle mis un pied dans la chambre que Shannon l'appela :

- Katherine ?

Anastasia avait froncé les sourcils en lui lançant un regard interrogateur. Des Katherine il y en avait peu dans la ville. Il y avait seulement la vieille héritière, Katherine Quinn et enfin Katerina Sheffield, sa jumelle, communément appelée Katherine.

- Excusez-moi, c'est à moi que vous parlez ? Demanda poliment Anastasia

Shannon sourit et se leva de son lit. Anastasia eut un mouvement de recul involontaire en la voyant s'approcher d'elle, elle faillit faire tomber un vase posé sur la commode derrière elle.

- Tu m'as déjà oublié ?
- Je ...
- 15 décembre, le Lac de Devonshire, l'Arbre des Condamnés ? Ca te dit quelque chose ? Cita Shannon en penchant la tête sur le côté
- Je ne...
- Vous avez finalement réussi à vous débarrasser du corps ? Quémenda la fille des Carrington

Anastasia fronça les sourcils, de plus en plus intriguée.

- Je ne vois pas de quoi vous parlez, devrais-je appeler un médecin ? Dit Anastasia

- Ah je vois, tu veux que personne ne soit au courant, ne t'en fais pas je garderai le secret, personne ne saura pour Iris Desquartos.
- Iris ? S'étonna Anastasia. Vous savez quelque chose sur sa disparition ? Une information ?
- Ne joue pas les ignorantes voyons. Sourit Shannon en se rapprochant de plus en plus de la jeune Sheffield. Nous savons toutes les deux que toi et tes amis l'aviez tué le 15 décembre.

Anastasia écarquilla les yeux et resta bouche-bée. Sa main trembla et elle fit tomber le verre qu'elle tenait par terre.

- Pourquoi ne pas m'avoir dit qui tu étais ce jour-là ? Demanda Shannon

Anastasia secoua la tête et sortit de ses pensées.

- A chaque fois que j'essayais de m'exprimer, tu m'interrompais. Répondit Anastasia

Shannon soupira et s'assit sur un fauteuil. Les deux filles sursautèrent à l'entente de la porte de la maison se fermer d'un coup. Mary, la mère de famille, avait quitté la maison. Elles étaient désormais seules.

- Laisse-moi te raconter toute l'histoire. Déclara Anastasia

Shannon hocha la tête.

- Ca a commencé quelques mois avant la mort d'Iris, j'étais sortie la nuit pour me vider l'esprit et je l'avais trouvée assise sur une balançoire, en train de sangloter de manière incontrôlable, je me souviens avoir senti un pincement de cœur à ce moment-là... Puis elle m'a vu et elle a commencé à faire une crise de panique, j'ai dû l'aider et ensuite nous avons longuement discuté. Figure-toi que derrière ses airs de peste prétentieuse, elle est en réalité une fille fragile qui était maltraitée par les amis de son grand frère, c'était une fille qui avait déjà été violée par les amis alcooliques de son frère, et malgré ça elle n'avait rien dit à personne ! Elle avait encaissé et je l'admire encore pour ça. Nous sommes

devenues amies au fil des semaines et nous sommes même allées au parc d'attraction le jour de la Saint Valentin, elle avait préféré le passer avec moi plutôt qu'avec son mec... Quoi qu'il en soit, Iris ne voulait pas qu'on soit vues ensemble car sa réputation serait ternie, ça m'avait blessé et vexé au tout début mais j'avais fini par m'y faire, c'était une fille chouette et je n'allais pas briser notre amitié.

Anastasia se leva d'un coup et referma la porte à double tours.

- Elle m'a un jour invité à l'une de ses soirées avec ses amis, ils avaient eu du mal à m'accepter mais j'avais tout de même passé une très bonne soirée, puis Iris a reçu un coup de fil d'Atlas Carrington, ta sœur, lui disant de venir à l'Arbre des Condamnés le plus vite possible, et c'est ce qu'elle a fait. Ce fut la dernière fois que je vis Iris vivante. Le lendemain j'avais appris qu'elle avait tout bonnement disparu, ce jour-là, je m'étais mise en couple avec Toby Lorenzo, son père était un flic qui en savait beaucoup sur les gens du quartier, il m'a raconté que ma mère et Monsieur Carrington, ton père, avaient tous les deux eu une liaison secrète avant la naissance d'Atlas, qu'ils avaient couché ensemble et que moi et Katerina étions ses filles. J'avais réalisé qu'Atlas vivait la belle vie, une vie de riche avec son père... Notre père, alors que nous vivions dans la pauvreté, je travaillais chaque jour d'arrache-pied pour réussir dans la vie alors qu'elle a déjà un avenir tout tracé et cette injustice m'a mise hors de moi alors j'ai recommencé à me mutiler.
- Pourquoi « recommencer » ? Tu le faisais avant ? Demanda Shannon
- Je le faisais beaucoup oui, car je ne me sentais pas à la hauteur, je trouvais que tout ce que je faisais n'était pas assez pour être au top, Iris m'avait beaucoup humilié à cause de ça avant que l'on ne devienne amies... Mais ce n'est pas le sujet n'est ce pas ?

Shannon fronça les sourcils en voyant Anastasia fermer les volets, plongeant ainsi presque la maison dans le noir total.

- Tu te souviens de Toby Lorenzo ? Figure-toi que j'ai bien assez joué avec ses sentiments pour qu'il devienne accro à moi, et qu'il m'aime à la folie, il ferait n'importe quoi pour moi. Voilà pourquoi quand tu m'as dit ce jour-là dans l'asile que ma sœur et ses amis avaient tué Iris pour des causes aussi futiles, j'ai perdu mes moyens et je me suis mise à les harceler à mon tour avec l'aide de mon chéri.

Anastasia prit un verre rempli d'eau et jeta tout l'eau sur le feu de la cheminée.

- Raconte-moi un peu ce qu'il s'est passé la nuit du 15 décembre, Shannon. Sourit Anastasia. Tu es aussi complice et coupable je te signale.

Shannon passa sa main dans ses cheveux puis se frotta les tempes. Elle allait sûrement avoir un mal de tête.

- Je me suis enfuie de l'asile cette nuit-là pour me rendre au Lac de Devonshire, là-bas, j'y ai trouvé Katherine couverte de sang, en train de se laver avec l'eau du Lac, à côté d'elle, il y avait une pelle également recouverte de sang posée sur l'herbe. Je suis allée la voir pour lui demander si tout allait bien et elle a craqué, elle m'a tout raconté, elle m'avait dit ce qu'elle et les autres avaient fait à cette fille, qu'ils l'avaient tué avec cette pelle et qu'elle devait à tout prix s'en débarrasser mais qu'elle ne pouvait pas la jeter dans le lac car elle remonterait sûrement, alors je lui ai proposé de l'aider en me donnant la pelle pour que je la cache dans l'asile et... Expliqua Shannon
- Et elle te l'a donné je sais, puis quand je suis venue faire du bénévolat dans l'asile, tu m'as tout raconté en pensant que j'étais ma sœur et tu m'as accidentellement révélé l'endroit où tu avais caché la pelle. Le lendemain tu es venue me dire, en pensant toujours que j'étais Katherine, que quelqu'un t'avais volé la pelle car elle avait miraculeusement disparu. Et bien c'était moi qui avait volé cette pelle, et qui l'ais envoyé à la police de façon anonyme pour qu'ils y retrouvent les empreintes de Katerina et le sang d'Iris.

La fille des Carrington pencha la tête sur le côté. Ce que disait Anastasia était tout à fait illogique car elle s'était chargée elle-même de nettoyer la pelle avec Katherine.

- Je sais qu'elle était nettoyée et qu'il n'y avait plus aucune trace d'empreinte ni de sang alors j'ai manœuvré un plan pour qu'il y en ait. Pour prouver notre amitié éternelle, Iris m'avait donné un petit flacon qui contenait un peu de son sang et j'en avais fait de même, cela peut paraître étrange mais c'était comme ça qu'on prouvait notre affection. En ce qui concerne les empreintes, j'ai tout simplement demandé à Katerina de creuser un petit trou dans notre jardin pour y planter quelques fleurs, elle ne s'était même pas rendue compte que ce fût

cette pelle qui lui avait servie d'arme pour éliminer mon amie. J'ai ensuite envoyé la pelle à la police et ils ont pu arrêter Katherine.

Shannon écarquilla les yeux. C'était un plan de génie !

- Katherine m'a dit qu'ils avaient enterré le corps sous l'Arbre des Condamnés mais il a été retrouvé...
- Dans le jardin des Desquartos, je sais puisque c'est Toby qui s'en est chargé pour moi. J'ai cherché partout et j'ai trouvé le cadavre, j'ai ensuite demandé à Toby de le transporter et le ré-enterrer là-bas.
- Pourquoi diable aurait-il fait ça ?!
- Parce qu'il m'aime à la folie voyons, j'ai déjà dit qu'il ferait n'importe quoi pour moi et je ne rigolais pas. Notre amour c'est comme de la limerence, il est presque devenu obsédé par moi et obéissait à mes moindres désirs. Malheureusement pour lui, cet amour n'était pas du tout réciproque.
- Mais dans quel but fais-tu tout cela ?! S'exclama Shannon
- J'ai décidé de me venger tout simplement, la mort d'Iris n'était pas nécessaire, elle était une amie fidèle qui cherchait seulement une personne pour écouter ses malheurs. Je suis entrée par effraction dans la maison des Baxter, je lui ai cassé un miroir pour lui faire un peu peur et j'ai laissé un petit message insinuant que je savais ce qu'elle avait fait, elle a bien eu peur la pauvre. Ricana Anastasia. Mais ce n'était pas assez, alors j'ai récemment laissé un joli message codé à Atlas, je ne pense que ta... Non, notre sœur, soit assez intelligente pour le décoder, mais elle n'était toujours pas effrayée. Katerina a été arrêtée. Il me restait seulement Colin Georgetown, je devais absolument me débarrasser de lui, c'est pourquoi j'ai demandé à Toby de s'occuper de lui, mais il fallait d'abord que je l'attire quelque part le plus vite possible, avant qu'il ne déménage, j'ai volé le téléphone de Jensen et j'ai envoyé un message à Colin et Atlas, leur disant de venir près de l'Arbre des Condamnés pour discuter, ils y sont allés et Toby en a profité pour agresser Colin qui se trouve maintenant à l'hôpital, entre la vie et la mort. Atlas est sûrement quelque part en train de s'apitoyer sur son sort, de toute façon je compte bientôt me débarrasser d'elle. Et Jensen, je m'occuperai d'elle plus tard...

Shannon se leva d'un bond du fauteuil et s'éloigna le plus rapidement possible d'Anastasia. Cette fille était vraiment folle. Elle avait tout anticipé pour venger la mort de cette Iris et pouvait blesser des gens de sang-froid ! Elle se rappela soudain qu'Anastasia avait fermé la porte et les volets, que la maison était plongée dans le noir, et qu'il n'y avait aucune échappatoire.

- Maintenant que tu sais tout, je vais devoir te tuer. Dit Anastasia d'un ton beaucoup trop calme et posé

Shannon retint sa respiration et regarda rapidement autour d'elle. Elle repéra un vase à côté d'elle et les clés de la maison dans la main d'Anastasia. La jeune fille croisa les doigts, espérant que son plan fonctionnera. Elle se précipita vers le vase, le prit et frappa violemment Anastasia en pleine face. Cette dernière lâcha les clés à cause du choc. Shannon les ramassa et courut jusqu'à la porte pour l'ouvrir, quand soudain, Anastasia l'attrapa par les cheveux et la ramena vers elle. Cependant, Shannon ne se laissa pas faire et réussit tout de même à ouvrir la porte. Il y avait une dizaine de passants, Anastasia ne se risquerait sûrement pas à tenter quelque chose devant autant de personnes.

Shannon lui donna un coup de coude aux hanches puis courut en dehors de la maison. Ses parents, les Carrington ainsi qu'Avery, étaient invités à un repas avec leurs amis et avaient verrouillé la porte à clé. Pas de chance, Shannon n'avait pas encore eu les clés de la maison car elle venait à peine d'arriver. Elle ne pouvait aller nulle part. La fille des Carrington se rappela tout à coup de l'église ! Le prêtre devait sûrement s'y trouver et il l'aiderait probablement ! Du coin de l'œil, elle vit Anastasia la fusiller du regard et marcher dangereusement vers elle. Shannon n'attendit pas une seule seconde et se mit à courir en direction de l'église. Elle courrait comme si sa vie en dépendait. Ce qui était sûrement le cas d'ailleurs puisqu'Anastasia était toujours à ses pas.

Lorsque la jeune fille pénétra dans l'église, elle constata qu'il n'y avait personne et que le prêtre était absent. Shannon remarqua un escalier qui menait vers la cloche de l'église. La jeune fille se dépêcha de l'emprunter et atteignit finalement le haut de l'église. Il y avait une sorte de balcon derrière elle et une énorme cloche en fer qui semblait très ancienne.

- Tu comptais me fuir en venant dans une église ?

Shannon se retourna d'un geste vif et haleta. Anastasia se trouvait devant elle, un air menaçant sur le visage.

- Tu penses que je suis assez bête pour te tuer dans ma propre maison ? Crois-moi, les Carrington ne sont tous aussi bêtes. Je savais que tu n'allais sûrement pas rentrer dans ton nouveau chez toi, je savais que tes parents étaient invités puisque leurs hôtes sont la famille Lorenzo, la famille de Toby. Tu as choisit l'endroit parfait pour ton suicide.

La fille des Carrington eut un mouvement de recul. Son cœur se mit à battre de manière incontrôlable. Il n'y avait aucune échappatoire, hormis peut-être le balcon. Anastasia fit un pas en avant, un sourire amer aux lèvres.

- Ta famille pensera que tu es toujours cinglée et que tu t'es jetée du balcon, ils ne penseront jamais que la pauvre innocente Anastasia aurait pu te jeter. Mais soit, de toute façon je n'ai plus rien à perdre.

Mais en faisant un pas en arrière, Shannon tomba du haut de l'église. Maladroite comme elle était, elle avait fait un faux pas et était tombée dans le vide sans même qu'Anastasia ne s'en mêle. Les quelques personnes qui passaient par là s'arrêtèrent en voyant le corps inerte de la jeune fille. Anastasia sourit intérieurement, finalement elle n'avait rien fait de mal n'est ce pas ? Shannon était tombée par accident.

La fille des Sheffield se rappela alors de la phrase que répétait sans cesse Katherine avant de dormir la nuit : « **Je ne dirai rien, je ne ferai rien, je ne penserai rien, je ne tenterai rien, j'oublierai tout et je ne fuirai jamais.** »

Fin.

Avant de partir, connectez-vous à Internet et...

Notez simplement l'ebook gratuit

Pour noter le livre que vous venez de lire, il vous suffit de passer la souris sur les étoiles, vous arrivez sur la page de l'ebook et vous pouvez cliquer sur le nombre d'étoiles que vous voulez accorder au livre.



Déposez votre avis

Vous pouvez déposer votre avis en cliquant sur le bouton "Donner mon avis". Vous arrivez sur la page des avis et avec quelques lignes, vous participez en écrivant votre ressenti de l'ebook que vous venez de terminer.

Donner votre avis



Les auteurs comptent sur vous